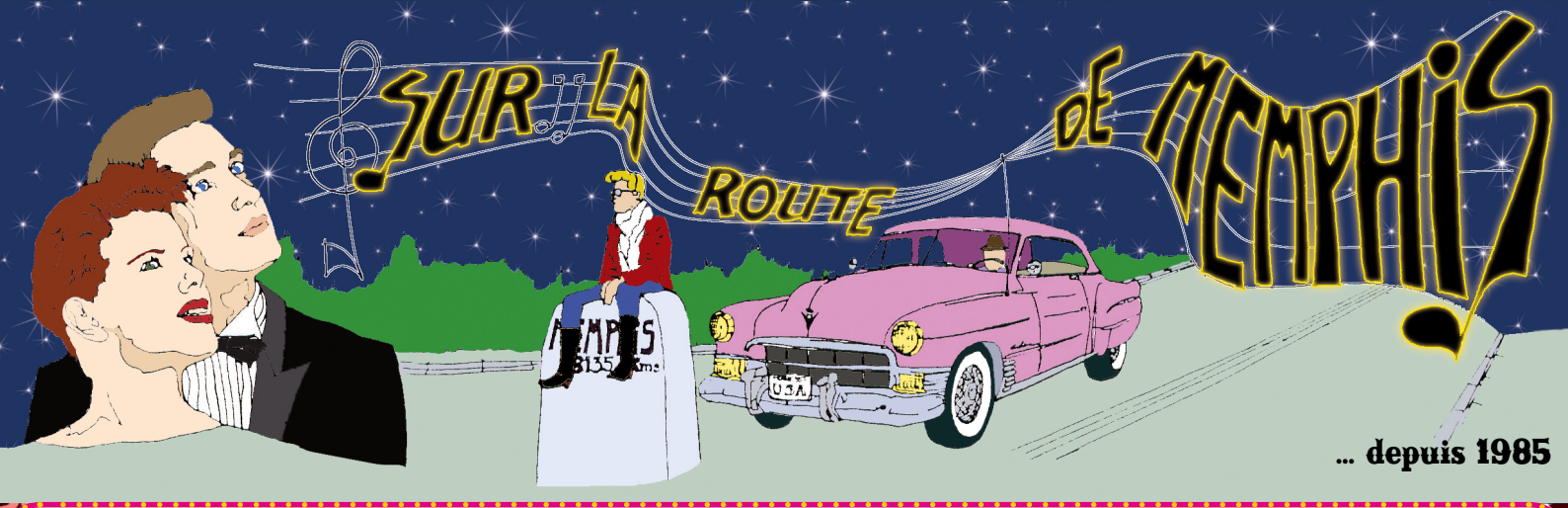


Country Music, Rock'n'Roll, Blues

Sue Moreno

SUE MORENO
PAUL MAC BONVIN
BILLY JOE SHAVER
TEXICANAS MAMAS
ETC...

GRATUIT

4EME TRIMESTRE 2020

Numéro 141

Editorial

La question que beaucoup se posent, c'est de savoir quand cette crise sanitaire va prendre fin ? Car pour le moment les questions voire les inquiétudes demeurent, ce qui n'est pas bon pour le moral de tout un chacun et pas que…

Et évidemment tout le monde sait que cela a des conséquences sur le milieu artistique et sur la musique en particulier. On peut même dire que cela abouti à de multiples changements, les enregistrements ne se font plus ou sont remis à plus tard, la production de CDs devient de plus en plus réduites, de nouvelles habitudes sont prises comme la consommation de la musique sur des plateformes payantes mais pas rémunératrice pour les musiciens et puis les concerts se font plus rares. Depuis une trentaine d'années, se sont développés les concerts dans des bars mais aujourd'hui, les bars sont désertés par le public et les « tenanciers » renoncent à l'organisation de ces prestations qui ont fait la gloire de certaines formations notamment dans le domaine du blues et du rock and roll. Il ne reste qu'à espérer qu'à l'autre bout de l'échelle, du côté des festivals, le plus grand nombre puisse revenir mais rien n'est moins sûr, dans la mesure ou ceux qui avaient investi en 2020 risquent d'avoir du mal à repartir compte tenu des déficits financiers de 2020.

On sait d'ores et déjà que le gros festival COUNRY2 COUTRY revient en 2021 du 12 au 14 mars à Londres, Dublin et Glasgow et que devraient s'ajouter des dates à Berlin et Amsterdam les 5, 6 et 7 mars, le tout avec probablement Luke Combs, Darius Rucker, Eric Church… Et puis très probablement GSTAADT aura lieu avec le même programme que celui prévu pour 2020 et donc Aaron Watson et Emmylou Harris. De quoi être quelque peu optimiste, quelque peu seulement.

Nous continuons à chroniquer des galettes même si la « consommation » de musique se diversifie, les CDs se font plus rares, en tout cas en France, le streaming ne cesse de se développer, les plate formes les plus diverses se multiplient, de plus en plus de réalisations se font par single (2 titres) plus faciles à commercialiser et permettant une présence sur le « marché » de la musique, et certains enfin ont même décidé de diffuser leurs enregistrements par clé USB pour éliminer les intermédiaires. A côté de cela, on se rend compte que sur les plateformes habituelles, le prix des CDs a tendance à varier énormément et même à baisser. Où va-t'on ?

Bien évidemment les nécrologies occuperont encore une fois une place importante de cette publication. Nous en sommes désolés, nous préférerions une actualité plus joyeuse mais l'actualité en a décidé autrement.

Vive la musique !

Gérard

Nous remercions Sue Moreno, Paul Mac Bonvin et Patricia Vonne pour leur participation à Sur la Route de Memphis

e-mail : desmeroux.gerard@orange.fr

Sommaire

p. 3 Sue Moreno
p. 7 Paul Mac Bonvin
p.14 Billy Joe Shaver
p.18 ACM Awards
p.19 CMA Awards
p.20 Texicanas Mamas
p.21 Pin Up
p.22 Galettes
p.29 News
p.30 Nécrologies
p.35 Bons Plans
p.36 Eddy Mitchell Fan Club
p.37 Annonces
p.38 Contact

Patricia Vonne

MERCI *aussi à tous ceux qui prennent un peu de leur temps pour écrire un petit mot ou envoyer des informations*

Interview Sue Moreno

Sue Moreno est une chanteuse glamour au possible qui reste peu connue dans l'hexagone malgré de nombreuses années de pratique musicale. C'est en 1997 que commence vraiment sa carrière musicale elle a d'abord fait partie du groupe Flaming Stars et elle a depuis enregistré en solo bon nombre de disques. Elle a aussi fait en 1998, une initiation à l'expression théâtrale. Sue Moreno est née en Allemagne le 11 novembre 1975 et demeure aujourd'hui à Bussum en Hollande. Elle a pour elle un physique pour le moins avenant qui lui a valu d'être approchée pour être actrice notamment pour la télévision mais aussi pour faire des pubs (parfums, bijoux...), elle a aussi une voix, une voix suave et sensuelle qui lui permet d'aborder des styles très différents allant du jazz au rock and roll en passant par le gospel et la country music et même de la pop dans un registre vintage... elle est sixties. Sue Moreno se veut roots et à même d'évoluer dans divers domaines et de se produire sur scène avec des formations très différentes, du combo minimaliste au big band des plus efficace, changements qui perturbent quelque peu ses fans. Au fil des années, elle s'est produite dans le monde entier et paradoxalement peu souvent en France. Elle a même connu le succès en Afrique du Sud avec sa reprise de « Cry me a river » de Julie London. Elle a tourné avec des musiciens d'Elvis dans les années 2010-2011. Elle écrit pas mal des chansons qu'elle interprète mais ses enregistrements comprennent aussi des reprises d'Elvis (« I beg of you », « City by night » ou « Long lonely highway »...), Roy Orbison (« Dream you »), Johnny Cash (« Big River »), Buddy Holly (« Rave on »), Everly Brothers (« Gone gone gone »), Johnny Burnette (Sweet love on my mind »), Carl Perkins (Honey cause I love you »), Eddie Cochran (« Cruisin she drive in ») et bien sûr Janis Martin (« My boy Elvis ») et autres classiques, le tout dans un registre original et personnel.

Routes du rock: Peux-tu te présenter ? D'où viens-tu ?

Sue Moreno : Je m'appelle Sue Moreno, je suis chanteuse, auteure compositrice, actrice, je suis basée en Hollande mais j'ai aussi vécu aux Etats Unis pendant plusieurs années pour apprendre à être actrice mais aussi me perfectionner comme chanteuse. En principe, je voyage autour de la planète pour me produire. J'ai réalisé plusieurs albums et le premier single de mon futur album, « I'm here » vient de paraître. Je l'ai enregistré à Memphis, Tennessee avec des musiciens légendaires des Hi Rhythm de chez Stax

Routes du rock: Te souviens-tu de ce que tu écoutais en étant jeune ?

Sue Moreno : J'ai grandi en écoutant beaucoup de musique, la maison était envahie par la musique et je veux remercier mon père pour cela. De Marty Robbins à Herb Alpert, de Brenda

Lee à Elvis, de Mahalia Jackson à Hank Williams et Jim Reeves et bien d'autres. Quand j'ai eu 6 ans, mon père m'a donné son tourne disque et quelques uns de ses 45 tours d'Elvis. C'est comme ça que j'ai commencé à m'intéresser à Elvis et à collectionner tout ce qui était possible depuis.

Routes du rock : Et aujourd'hui qu'est-ce que tu considères comme tes influences ?

Sue Moreno : J'écoute beaucoup de musique, tout ce que je ressens. Cela nécessite que cela me touche et me fasse réagir. Le fil conducteur de ma vie, c'est Elvis et tout me ramène à cela. J'aime la country classique, j'aime les Big Bands des années 40. Peggy Lee, Ann Margret, mais aussi Léonard Cohen, Wynonna, Lola Beltram ou Bobby Goldsboro, juste pour en citer quelques uns.

Routes du rock : Te souviens-tu de la première fois que tu as chanté en public ?

Sue Moreno: Oui, je m'en souviens. Je devais avoir autour de 15 ans et mon premier groupe s'appelait Memphis. C'était organisé par mon école. C'était un petit lieu mais avec un bon public et une vraie expérience pour moi.

Routes du rock : Parle-nous de ta production discographique ?

Sue Moreno : Au fil des années, j'ai réalisé beaucoup de CDs et effectué plusieurs collaborations. Au-delà de cela, il y a des réalisations illégales qui ont été faites.

Pour le reste voici les albums officiels :

- « Dream you » indisponible maintenant
- « Highway of love » indisponible maintenant
- "Bye Bye Blues"
- "One Track Mind"
- City By Night"
- "In Duet"- a collection of Elvis'movie classics
- "The Long and Winding Road" (seulement sur le net)

Et très prochainement: "The Memphis Soul Sessions" chansons Love and Faith

Collaborations:

-"Music for Catwalks" (Eddy de Clercq)

-"Big Band Jump" (Abbey Town Jazz orchestra)

-Joe Meek "shall inherit the earth" (on Western Star)

Routes du rock: Parle-nous de ton dernier enregistrement. Où a-t'il était fait ? Avec quels musiciens ?

Sur Moreno : Après une période difficile, des moments émotionnellement forts. J'ai décidé de me prendre en main et de travailler à un nouvel album, un disque plus personnel et à faire tout moi-même. J'ai décidé de revenir aux Etats Unis pour retrouver mes racines musicales. J'ai commencé par contacter le studio de Nashville où j'avais déjà travaillé. Ils avaient déménagé à Memphis, le studio s'appelle Memphis Magnetic. Des gens réputés pour leur Hi Rhythm, Stax

et ce qu'on appelle le Memphis Sound dans la lignée d'Al Green ou Isaac Hayes. Nous avons décidé de travailler sur mon album. Il y avait Leroy Hodges à la basse, Lester Snell au piano, Joe Restivo à la guitare, le révèrent Charles Hodge à l'orgue Hammond, les sensationnels Barnes Brothers aux chœurs ainsi que les Masqueraders et après les fameux Memphis Horns. Oh et j'ai enregistré un duo avec James Intveld !

Routes du rock: Quels sont les meilleurs souvenirs de ta carrière musicale ?

Sue Moreno : Un de mes meilleurs shows a été le show international de Green Bay dans le Wisconsin. Il y avait beaucoup d'amis, de chanteurs, de fans tous ensemble dans un magnifique hôtel avec de nombreux concerts. Je me souviens aussi de concerts que j'ai faits en Californie, en Arizona et au Texas. J'ai fait tellement de shows autour du monde, petits concerts, grandes salles ; tous m'ont laissé des souvenirs spécifiques.

Routes du rock : Quels sont les artistes que tu as rencontrés ?

Sue Moreno : Au fil des années, j'ai rencontré beaucoup de chanteurs et je suis très honorée d'avoir travaillé avec certains. J'ai chanté avec Trini Lopez (RIP mon ami). J'ai tourné pendant deux ans avec les musiciens d'Elvis en Europe. J'ai travaillé avec Wanda Jackson, Linda Gail Lewis, Chris Montez et bien d'autres. J'ai rencontré beaucoup d'amis et de musiciens d'Elvis. J'ai notamment cotoyé Red West (NDLR un temps garde du corps d'Elvis)

Routes du rock : Est-ce que le corona virus a une influence sur ta vie musicale ?

Sue Moreno : Oui, les circonstances un peu bizarres et les mesures prises ont brisé la vie culturelle... J'ai utilisé tout ce temps pour travailler la finalisation de mes enregistrements effectués à Memphis depuis chez moi en Hollande. Je suis contente d'avoir trouvé les meilleurs ingénieurs du son et producteurs pour finir la mise en place de la voix et les doublages ainsi que le mixage au Legacy Studio. L'essentiel du montage avait été fait au Bernie Grundman Studio à Los Angeles, on peut voir leur réaction sur des clips.

Il est donc impossible de faire des tournées de promotion ou des prestations dans des théâtres, les temps sont difficiles mais je cherche à faire passer le message.

J'ai fait tout cela sur mon propre label, Heavenly records et j'espère pouvoir

très rapidement me produire en public, très bientôt. C'est difficile d'attendre et j'espère présenter ma musique et mon nouveau groupe prochainement. Il y aura bien sûr quelques petits shows pour la promo au moment de la sortie de l'album.

Routes du rock : Quels sont tes projets ?

Sue Moreno : Je viens juste de réaliser « I'm here », le premier single de Memphis Recordings. Nous allons voir comment cela se passe dans les temps que nous sommes en train de traverser. Il y aura d'autres singles avant la parution de l'album. Je travaille dur pour préparer la sortie du CD et du vinyle qui sortiront ensemble et bien sûr je travaille aussi sur la promotion du single. Je vous remercie pour votre intérêt et je suis impatiente de me produire à nouveau dans la douce France.

Love, Sue

Nouveau single Sue Moreno : "I'm here" extrait de son future album « The Memphis soul sessions »

« I'm here » est bien dans l'esprit glamour de Sue Moreno. La voix est suave au possible et domine l'enregistrement, cela commence doucement avec l'accompagnement d'un piano. Puis au fil du morceau interviennent, mais toujours de façon plutôt cool, une batterie puis des cuivres, l'esprit est quelque peu sixties. Sue Moreno se fait séductrice et romantique et le morceau accrocheur.

Photo pochette : Gouvert De Roos

avec James Intveld

avec Chris Scruggs

avec Mike Sanchez

Interview

PAUL MAC BONVIN

Paul Mac Bonvin mérite qu'on s'intéresse à lui pour plusieurs raisons, tout d'abord parce qu'on l'a beaucoup vu sur scène dans de nombreuses manifestations, de nombreux festivals. Et puis il vient de réaliser un album intitulé « America » qui est une petite merveille. Paul Mac Bonvin est suisse... francophone et chante donc en français ce qui constitue une particularité et nous amène bien loin de toutes ces formations qui s'évertuent à chanter en anglais avec tout ce que cela implique comme limites. On peut se poser la question, pas si importante au bout du compte, de savoir si Paul Mac Bonvin chante de la musique country ? Et bien oui, Paul Mac Bonvin est souvent, très souvent country et apporte la preuve que l'on peut faire de la country music en français, même si un certain Eddy Mitchell en avait déjà apporté la preuve il y a quelques années.
Paul Mac Bonvin a trouvé une formule pour faire de la musique, jouer avec sa famille, avec ses frères et plus récemment on l'a même vu avec sa fille Priscilla, la relève est assurée. Paul a commencé à jouer dans différents groupes en 1968, ce qui fait quand même plus de 50 ans de carrière. Puis c'est le Paul MacBonvin Band et un premier album : « Country wine » en 1991. Pour les enregistrements, la méthode est la même ou presque, il a commencé par faire des enregistrements rock puis comme d'autres il a évolué vers une musique plus country,, plus américaine , plus roots aussi. Une rencontre va marquer son existence c'est celle d'Albert Lee en 1989 qui figurera sur une majorité de ses enregistrements mais il a côtoyé une multitude de chanteurs sur scène ou en studio, notamment aux Etats-Unis.

Routes du rock : D'où es-tu originaire ?

Paul Mac Bonvin : Je suis né à Arbaz le 20 septembre 1954, dans la maison familiale, à une heure des sources du Rhône entouré de vignes au sud et de forêts et pâturages au nord à 1150 mètres d'altitude dans le Valais en Suisse (Dans le sud de la Suisse , à proximité de Sion).

Routes du rock : comment est né ton intérêt pour la musique et qu'est-ce que tu écoutais étant jeune ?

Paul Mac Bonvin : Mon père donnait des cours de ski à un certain Gilbert Bécaud à Crans Montana (NDLR toujours dans le Valais) on écoutait sa musique à la maison, mais c'était pas mon truc , pas assez rock heureusement à la radio on pouvaient capter Europe 1 « SALUT LES COPAINS » et là j'ai découvert Johnny Hallyday, Eddy Mitchell et Dick Rivers ça c'était la musique que j'aimais, du bon rock'n'roll. Et puis un jour la chanson « Great balls of fire » arriva à mes oreilles et là c'était encore plus fort, à tel point que quand mes potes d'école achetaient Led Zepplin, Black Sabbath ou Deep Purple pour moi c'était Johnny Cash, Carl Perkins, John Lee Hooker, Buddy Guy etc.

Routes du rock : Et tes débuts en tant que musicien ?

Paul Mac Bonvin : Mon premier groupe s'appelait The Liptons et c'est mon frère Nicolas qui forma le groupe avec sa future épouse Aldina, son copain Alain à la batterie, et moi à la guitare. J'ai foulé les planches pour la première fois le 31 décembre 1969 au restaurant de mes futurs beaux parents !!!!

Routes du rock : Et tes influences ?

Paul Mac Bonvin : Il y a eu d'abord Johnny Hallyday, j'ai fait quelques shows Hallyday, puis arriva Jerry Lee Lewis qui restera toujours mon héro pour sa dextérité au piano, sa voix superbe, ses interprétations originales de chansons déjà connues inimitables, bon je sais quelque fois pas facile à gérer, ah oui on peut dire que c'est un numéro comme on dit chez nous mais... je l'adore.

Routes du rock : Parle nous, un peu plus, de Jerry Lee Lewis

Paul Mac Bonvin : Ah le Killer ! Je l'ai vu pour la première fois en 1978 à Lyon au Palais des sports avec Duane Eddy et Crazy Cavan and the rythme rockers puis en 1980 encore à Lyon au Palais d'hiver avec Jezebel Rock, on va dire que je l'ai vu en concert souvent, en 1987 à l'occasion de notre voyage de noce avec Inès aux USA nous avons passés une soirée par un pur hasard dans un endroit improbable qui existe encore aujourd'hui le HERNENDOS HIDEAWAY, le repaire du Killer, qui à l'époque était peint en noir, je crois savoir que de nos jours il est blanc, c'est là que j'ai rencontré un certain Bob Mc Carver qui était le beau-père de Jerry Lee , le papa de Kerrie, nous sommes devenus de bons amis , je m'occupais du fan club pour la Suisse ce qui nous a rapproché de Jerry Lee, nous avons passé de bons moments dans sa maison de Nesbit Mississippi, invité pour le Thanksgiving, des grands souvenirs, comme avec Jerry Lee tout est compliqué on s'est perdu de vue mais, j'aurai toujours une grande admiration pour l'homme the last man standing.

Routes du rock : Et Albert Lee ?

Paul Mac Bonvin : Albert je l'ai vu de loin pour la première en 1983 fois à Zurich avec Eric Clapton puis de nouveau à Zurich avec son groupe Hogans Heroes en je l'ai rencontré grâce à mon banjoiste Keith Nelson et il a bien voulu jouer sur mon premier CD « Country wine » enregistré en 1989 à Exeter en Angleterre, ce soir là j'ai rencontré mon maître. Nous sommes devenus de très bons amis, mon frère !!! il a participé à tous mes enregistrements, je lui dois beaucoup, merci Albert.

avec Emmylou Harris et Albert Lee

Routes du rock : Combien as-tu enregistré de disques ? Quels sont ceux dont tu es le plus fier ?

Paul MacBonvin : ça doit être le quatorzième si je compte bien, et je suis fier de tous ces enregistrements.

Routes du rock : Tes plus grands souvenirs musicaux ?

Paul Mac Bonvin : Les grands souvenirs, ce sont tous ces concerts avec mes frères Peter Lee Bonvin à la basse depuis 1984, avec Serge Jogging Bonvin à la batterie depuis 1971 puis à la guitare Mario Audi, Alain Kummer, Nicolas Fardel et Eric Frolechox et depuis 2000 Björn Zengaffinen. Nous sommes à plus de 2000 concerts (pas mal pour les hillbillies du Valais) dont quelque uns grâce à toi mon ami Gérard, merci pour ça. Et je ne peux pas oublier les sessions à Los Angeles avec comme producteurs Dusty Wakeman , Michael Dumas, le trompetiste Lee Thornburg, le saxophoniste Greg Smith, le batteur Jim Christie, Jim Lauderdale, Flaco Jimenez, le guitariste Buddy Miller, Heather Myles, les sessions à Nashville et Lafayette avec Jo El Sonnier et Sonny Landreth à Montréal, et surtout à Memphis avec le All stars band de Jerry Lee Kenny Lovelace, BeeBee Cunningham, Buck Hutchinson et Robert Hall et produit par Jeff Powell au studio Sun. Ma rencontre avec Floy Red Crow Westermann (Ten Bears dans danse avec les loups.)

Routes du rock : Et si on parlait du nouvel album : « America » ?

Paul Mac Bonvin : C'est l'histoire d'une rencontre avec Oskar Freysinger poète à ses heures ancien politicien professeur de littérature allemande compositeur de comédies musicales ,guitariste, notre rencontre s'est passée dans notre restaurant le Buffet de la Gare à Sierre , bien sûr on a parlé musique et il a été d'accord pour écrire la chanson « De la bas » pour mon père décédé durant mon séjour aux studios Sun de Memphis, une magnifique chanson très touchante. (je te mets le communiqué ci-dessous) Je l'ai enregistré dans mon petit studio chez moi à Arbaz avec un bon micro Mojave audio, une télécaster B bender , une basse fender télécaster , un accordéon Junior Martin, une guitare acoustique Gibson Everly brothers 1993, une lap steel rio des années 50, des castagnettes et.... pas oublier de boire du vin mais que du bon, quelques prises on été faites au studio Gunt productions à Sierre, le mastering par Yves Metry, la matrice pour le LP par Jeff Powell à Memphis au studio Sam Phillips recording services.

Routes du rock : Que penses-tu de la situation sanitaire actuelle ?

Paul MacBonvin : Pour ce qui est du covid, je ne sais pas quoi dire, en fait personne ne le sait vraiment, on navigue à vue mais... vivement que ça cesse.

Raclette Party avec Bill Gibbons

Routes du rock : Des projets ?

Paul MacBonvin : Je vais déjà « digérer » AMERICA après on verra, mais le futur immédiat c'est de monter sur scène le plus vite possible

Merci et salutations…

« AMERICA »

Cet album célèbre la rencontre entre la chanson à texte française et la tradition musicale américaine. À la base du concept, il y a l'idée de créer une unité dans la diversité. L'unité est thématique, représentée par le titre générique « America ». La diversité est assurée par un voyage historique, géographique et musical à travers les États-Unis d'Amérique. Le parolier a dû adapter ses textes au terreau culturel américain et le musicien a dû quitter sa zone de confort habituelle pour explorer les multiples univers sonores dont regorge le riche patrimoine musical du nouveau monde.

MISSISSIPPI

L'épopée américaine racontée par le fleuve mythique du Nouveau Monde, le Mississippi River, véritable colonne vertébrale des Etats Unis. Touche country et sonorités cajun autour d'un refrain qui ne vous quitte plus.

SACRAMENTO

Chanson thématisant le pouvoir que l'or exerce sur les hommes. C'est l'histoire de Johann August Suter (John Augustus Sutter), l'homme le plus riche de l'Amérique, qui perdit toute sa fortune en raison de la ruée vers l'or. Blaise Cendrars en a fait un roman poignant intitulé « l'or », paru chez Grasset en 1925. Très belle section de cuivres et rythme rock.

COTTON BLUES

Guitare et musique à bouche martyrisées, rythme oppressant du blues. Dès les premiers sons, on est en sueur et transposé dans les bayous de Louisiane, parmi les cueilleurs de coton noirs.

AMERICA

La chanson générique de l'album, décrivant l'approche d'Ellis Island par un bateau d'immigrants au début du 20ème siècle. S'y expriment tous les espoirs offerts par le Nouveau Monde, mais aussi les espoirs trahis. Souffle symphonique et solo d'harmonica

UNCLE SAM

La guerre du Vietnam fut un traumatisme pour les Etats-Unis et les soldats américains qui en revinrent meurtris dans leur chair et dans leur âme. Cette chanson dénonce l'appel à la guerre symbolisé par l'Uncle Sam, qui pointe son index sur les passants depuis les affiches mythiques de la première guerre mondiale. Mais elle évoque surtout la force du pardon. Alternance entre sonorités country et orientales.

LE COUREUR DES BOIS

Évocation du temps qui passe et de l'urbanisation vertigineuse que connurent les États-Unis dès la moitié du XIXème siècle. L'Amérique des sous-bois cède la place à la jungle des villes. Au milieu, un coureur des bois méditant sur son sort au rythme endiablé d'une musique country matinée de cajun.

LE CHANT DE L'AIGLE

Chamanisme et symbiose avec la nature sont les seules armes qui restent à Wayatan, homme-médecine, pour échapper à l'armée américaine qui l'encercle. Ode à la liberté symbolisée par l'aigle qui plane au-dessus des vicissitudes du monde. Sonorités envoûtantes évoquant la musique indienne. Le refrain reprend les voyelles du « chant de l'aigle » des sioux Lakota : Wo-ha-li/he-ya-ho.

CHICAGO

L'histoire d'Al Capone, parrain mafieux légendaire, qui régna, en pleine prohibition (1919-1933), sur la pègre de Chicago entre 1925 et 1931. Il ne fut pas condamné pour ses meurtres – entre autres le célèbre massacre de la St. Valentin (14 février 1929) – mais pour un bête délit fiscal. Décidément, la justice divine est impénétrable. Résonances

ragtime et dixie rappelant les folles années trente.

SOMBRERO

Le « tex-mex » est une musique qui se joue au sud des États-Unis, près du Mexique. Quant au sombrero, il est au mexicain ce que le kilt est à l'écossais et le stetson au texan. Cette chanson insouciante et gaie démontre comment mettre tous les aspects de la vie sous un même chapeau. C'est elle qui a initié la création du CD « America ».

GETTYSBURG

Traumatisme majeur du peuple américain. Guerre fratricide entre le Nord industrialisé et le Sud agricole. La guerre de sécession fut le premier conflit où des armes modernes furent utilisées (fusils à répétition, mitrailleuses, grenades, torpilles, sous-marins etc.) Vibrant réquisitoire contre la folie de la guerre. « Mélopée » country, rythme lent.

OKLAHOMA

Évocation de la première course pour la terre qui eut lieu en Oklahoma le 22 avril 1889. (Les 50 000 concurrents étaient invités à marquer leur propriété (« stake your claim »), un lopin de 65 m2, terre volée aux indiens. Les plus rapides sur les lieux emportaient les meilleures terres. Certains n'attendirent pas le coup de départ donné au canon par l'armée. De nuit, ils contournèrent les sentinelles et se planquèrent près du lopin convoité, piquet à la main, pour être là avant les autres (« sooner »). Les gens d'Oklahoma sont depuis surnommés « sooners » et l'Oklahoma « sooner state ». Musique country bien rythmée pour illustrer la folle cavalcade des colons avides de terre arable

L'OR MAUDIT

Cette chanson pourrait illustrer un Western de Sergio Leone. Guitare sèche à la sonorité inquiétante. Bruit de cascabelle du serpent à sonnettes. Refrain rappelant Eddy Mitchell. Et toujours la soif de l'or qui mène l'homme à sa perte.

DE LÀ-BAS

Cette chanson est un peu à part. Elle fut écrite et composée six mois avant la série des autres 14 chansons du CD, qui virent le jour entre fin novembre 2018 et avril 2019. En 2011, lorsque Paul-Mac était aux États-Unis pour une série d'enregistrements, son père décéda. Paul-Mac ne put assister à ses obsèques et en conserva une profonde blessure, l'empêchant de rendre hommage, par la chanson, à cet évènement douloureux. Début 2018, touché par la thématique, Oskar lui soumit un texte sur le sujet, et put ainsi libérer le chanteur-musicien de son blocage. Cette chanson est indéniablement l'une des ballades les plus poignantes de Paul-Mac.

OMAHA BEACH

6 juin 1944. D-Day. Le jour le plus long. Se sacrifiant pour la liberté, un soldat américain est abattu sur le sable d'Omaha Beach, où les tirs meurtriers des défenseurs allemands provoquèrent une hécatombe parmi les assaillants américains : 1000 morts et 2000 blessés et disparus en une seule journée. Un rock n'roll caractéristique pour illustrer l'accélération de l'histoire et la violence guerrière.

CHEF SEATTLE

Hymne à la terre et chant de l'univers. Le texte repose sur le fameux discours de Seattle, chef des tribus Duwamish et Suquamish, tenu devant le gouverneur Isaac Stevens en janvier 1854. Ce jour-là, les autorités américaines forcèrent le chef Seattle à signer un contrat de vente des terres indiennes. Les deux tribus furent ensuite déplacées dans des contrées peu hospitalières. Musique planante, presque symphonique, entrecoupée par les sonorités mélancoliques de la flûte indienne

PAUL MACBONVIN ET L'ASSOCIATION ROUTES DU ROCK

SUR LA ROUTE DE MEMPHIS numéro 60 2000 (Extrait)

« Le 22 août le groupe est descendu des montagnes suisses à cheval (mécanique), pour venir une fois de plus dans le sud ouest. En effet, Paul Mac Bonvin

s'est produit à plusieurs reprises à Mirande, mais cette fois-ci, c'est à Agen , Place de la mairie, devant plus de 1000 personnes que la formation est venue effectuer un show qui a enthousiasmé le public présent. La formation est solide par son expérience mais également parce que chez les Bonvin on travaille en famille. Il y a d'abord Serge Bonvin à la batterie et celui là, c'est un teigneux, toujours prêt à tout bouffer et évidemment côté batterie, c'est plutôt percutant. A la basse, Peter Lee bonvin lui, au contraire est la force tranquille du groupe. Il y a aussi Bernard Moix

avec Jim Lauderdale

A la guitare aussi très efficace et qui n'est jamais le dernier à monter au créneau. Et bien sûr Paul MacBonvin , la simplicité, la gentillesse et un réel talent d'autant plus remarquable que justement il n'en est jamais fait un étalage excessif. Paul assure le chant, passe de la guitare à l'accordéon et au piano avec une facilité et une efficacité qui font plaisir à entendre.
La particularité de la formation est donc d'offrir de la country music, de la musique cajun, du rock 'n'roll, de passer de la langue française à la langue anglaise sans jamais perdre de son authenticité. Il faut bien reconnaître qu'il n'est pas si courant d'entendre chanter de la country music en français comme par exemple sur l'excellent « La fin de l'histoire » et autres compositions du groupe. De la country music, il y en a aussi avec « California » ou « Your boys » un titre d'Albert Lee, ami de Paul qui a bien évidemment une influence sur sa façon de jouer de la guitare. Quand Paul abandonne la guitare pour l'accordéon, ça bouge sérieusement sur de la musique cajun faite d'originaux comme « Inséparables » ou de classiques tels que « La porte en arrière », « Joli blon » ou « Jambalaya ». Puis transition vers le rock'n'roll avec « Sugaree ». Il est de notoriété publique que Paul est un fan absolu de Jerry Lee Lewis alors il laisse tomber l'accordéon pour le piano et envoie un morceau de sa composition : Memphis Killer »... évidemment puis attaque « Trouble in mind » avant de mettre le feu avec « High school confidential » et de terminer en douceur avec « Will the circle be unbroken ». Et en rappel de façon à ce que les choses soient définitivement claires :
« Great Balls of fire » et « What'd I say » avec l'indispensable participation du public qui ne s'est pas fait prier... »

SUR LA ROUTE DE MEMPHIS numéro 72 2003 – La Cale Villeneuve sur Lot (extrait)

«Avec le bon Paul Mac Bonvin on change de musique avec une approche de la country qui sait souvent se faire très Rok'n'roll .Sont ainsi proposées des chansons country de Paul en français auxqueles viennent s'ajouter des classiques cajun comme « Joli blon », « ou la porte en arrière ». On a même une ouverture vers les « sudistes » avec « Sweet home Alabama » et « Gimme all your lovin » de ZZ Top pour conclure. Et puis il y a eu des reprises passionnées et passionnantes de Jerry Lee Lewis qui ont fait un bel effet sur le public qui ne demandait qu'à bouger et à danser. Versions débordantes d'énergie de « Rockin' my life away », « Down the line », « High scholl confidential », "Drinkin wine" et autre "Good golly miss Molly" dont on ne se lasse pas... Le Paul Mac Bonvin band a encore frappé...."

SUR LA ROUTE DE MEMPHIS numéro 97 – Lavardac - 2009 (extrait)

« On le connait bien et pourtant, il a trouvé le moyen de nous surprendre et surtout de nous faire passer un très bon moment. Dans un premier temps a utilisé sa guitare, nous livrant avec ses troupes une country bien ficelée avec des morceaux originaux et des interprétations

agréables en français, puis il est passé à quelques morceaux cajun avec bandonéon et même du blues particulièrement réussi avec « Un coup de blues ». puis Paul s'est mis au piano et à partir de ce moment là, le concert a basculé pour se faire rock'n'roll ou plus exactement Jerry Lee Lewis .Ce n'était plus un concert de Mac Bonvin mais un concert Jerry, pas un concert du Jerry Le d'aujourd'hui mais de celui que l'on a connu il y a quelques années avec un maximum d'énergie et des classiques tous plus attrayants les uns que les autres. Au programme : « Boogie woogie country man », « Hight School confidential », « Chantilly lace », "Mean woman blues", "What'd I say", " Tutti frutti", un sauvage "Long tall Sally" etc .etc. Et puis pas moyen de le faire sortir de scène le Paulo, bien qu'il reprenne la route après avoir joué. On a droit à un « Still me someone » de Johnny Cash, en solo, du mailleur effet et même « Unchain my heart » avec une voix complètement déchirée. Sa prestation a duré 2 heures pour se terminer à… 2 heures du matin …«

avec Jerry Lee Lewis

Anecdotes associées :

Dialogue : Paul il faut que tu arrêtes maintenant… et lui de répondre : non je continue…tu joues ce soir en Bretagne… peu importe je dormirai en faisant la route.

Et puis il y a l'échange de bouteilles de vin, du vin Suisse de chez Bonvin contre des bouteilles de Buzet, sponsor local du festival de Lavardac.

Et un ustensile, sorte de support de verre, glissé entre les enceintes, permettant d'avoir un verre de vin à portée de la main en permanence….

Inoubliable !

DISCOGRAPHIE :

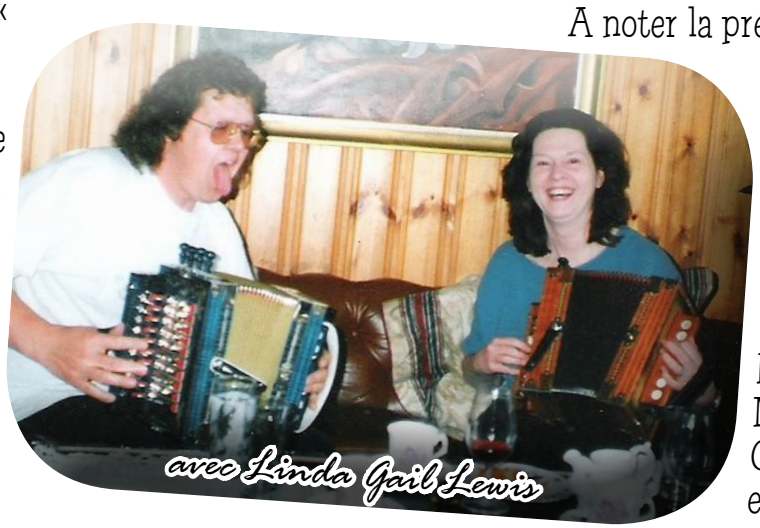
Des disques vinyles tendance rock sur les labels Jop Records et Jungle records

Londres Retour, le premier 45 tours
Always rock'n'roll, le premier 33 tours
Paul Mac Bonvin, le deuxième 33 tours

avec Don Everly et Albert Lee

Et puis Paul Mac Bonvin s'est dit qu'on n'était jamais mieux servi que par soi même et cela donne :

- Country Wine (1991)
- Rimrock (1994)
- The Bridge (1996)
- Mais Yeah! (1999)
- Ainsi va la vie (2003)
- Bonne chance (2007)
- On the boulevard (2009)
- Le Patois (2009)
- Sun Session (2011)
- Brothers (2015)
- America (2020)


avec Linda Gail Lewis

A noter la présence d'Albert Lee à la guitare mais aussi au piano et au chant sur la plupart des albums et au fil des albums, plusieurs fois Jo El Sonnier, mais aussi Jim Lauderdale, Heather Myles, Charlie Mc Coy, Kenny Lovelace et quelques autres

Disparition

Billy Joe Shaver

Encore une disparition qui concerne le monde la country music et qui ne laisse pas indifférent.
Billy Joe Shaver, un texan, un auteur compositeur qui a marqué son temps avec quelques œuvres qui ont eu un impact sur son époque. Même s'il n'en était pas un élément majeur, il a fait partie de ce qu'on appelle encore aujourd'hui : les outlaws avec des gens comme Willie Nelson, Waylon Jennings, Tompal Glaser, Jessi Colter, Jerry Jeff Walker et quelques autres, tous amis de Billy Joe Shaver qui sont restés proches au fil des années.
Billy Joe Shaver est né le 16 août 1939 à Corsicana, Texas. Il n'a pas connu son père et a du se débrouiller seul dès son plus jeune âge, élevé principalement par sa grand-mère et suivant sa mère dans un club où elle travaillait se familiarisant avec la country music. Il s'est engagé dans la marine à 17 ans mais n'y est pas resté longtemps. Il a fait des petits boulots, il a ramassé du coton, puis, en travaillant dans une scierie, il se coupe deux doigts de la main droite sans que cela gêne en rien sa future carrière de musicien. Il se marie avec Brenda Joyce Tindell avec qui il a un fils en 1962, John Edwin que tout le monde appelle Eddy. Il divorce avec Brenda puis se remarie avec celle-ci, ce n'est qu'un aspect d'une personnalité complexe.
Il aime voyager, notamment en stop et finit par se retrouver à Nashville. Dans cette ville qui n'est pas encore Music City, il est embauché comme auteur compositeur et payé à la semaine. Il est alors repéré par Waylon Jennings qui lui demande de lui écrire des chansons et surtout ils boivent des coups ensemble ; des chansons seront ainsi utilisées pour l'album « Honky tonk heroes ». Il devient ami avec Waylon Jennings et aussi avec Willie Nelson ce qui lui a ouvert de très nombreuses portes.
« Honky tonk heroes » est un album primordial de la country music, il définit une sorte de rupture avec la musique de Nashville pour une musique plus libre et reste donc le disque fondateur du mouvement outlaw, reconnu encore comme tel aujourd'hui. La quasi-totalité des titres dont dus à Billy Joe Shaver. L'enregistrement s'est pourtant fait à Nashville avec une brochette impressionnante de musiciens mais sous le contrôle de Waylon Jennings. Il est réalisé en 1973 par RCA Victor. Il comporte entre autres : « Honky tonk heroes » bien sûr qui sera repris par

avec Kris Kristofferson

Mark Chesnutt, Confederate Railroad, Toby Keith entre autres, « Old five and dimes like me » repris lui par Willie Nelson, Emmylou Harris, Bob Dylan, Jerry Jeff Walker, Tom T Hall, etc… « You asked me to » repris par Nancy Griffith et Elvis Presley, « Ain't god in Mexico » popularisé par Willie Nelson, « You asked me to », « I'm just an old chunk of coal » devenu un succès par John Anderson, « Ride me down easy » bien connu par Bobby Bare pour ne citer que quelques exemples issus de l'album « Honky tonk heroes ». Autre classique de Billy Joe : « Live forever » chanté plus tard par les Highwaymen et Joe Ely Autant de chansons qui reflètent bien la musique texane..

On ne compte plus les interprétation et réinterprétations des titres cités précédemment par Waylon Jennings ainsi que d'autres également écrites par Billy Joe Shaver.

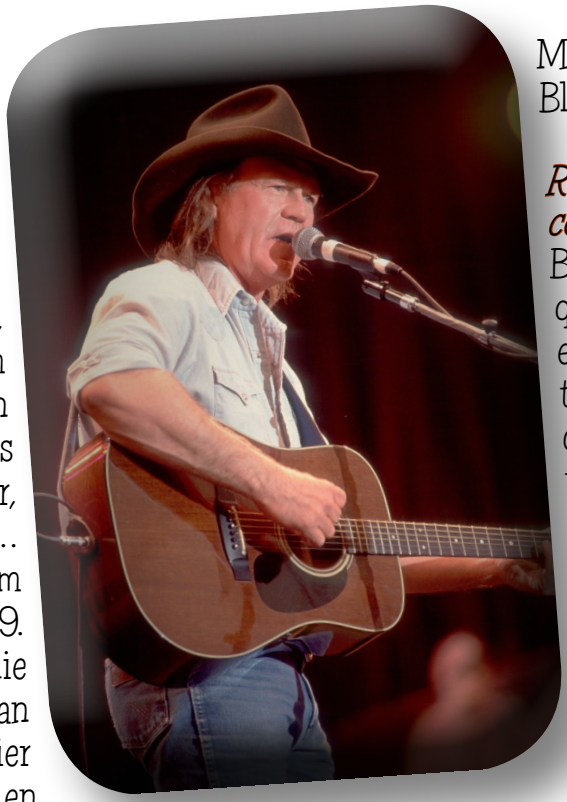
Si le texan doit sa popularité aux nombreuses reprises faites par de talentueux chanteurs à la notoriété bien établie, il ne faut pas oublier que Billy Joe a aussi enregistré de nombreux disques sous son nom, en studio (17) et en live (6), une sacrée production. Mais sa production est très disparate dans la mesure où il change continuellement de maison de disques et enregistre régulièrement des chansons figurant sur d'autres disques. Il a en particulier été distribué par le label Dixiefrog en France, notamment au cours de la période ou il travaillait avec son fils Eddy dans les années 90. Le premier album sous son nom est « Old five and dimers like me » chez Monument en 1973 et le dernier « Long in the tooth » en 2014 chez Lighning Rod.

Mais l'existence de Billy Joe n'a pas été un long fleuve tranquille. Il a notamment eu des problèmes cardiaques ; ses relations avec son épouse ont souvent été tumultueuses, Brenda Joyce Tindell est décédée suite à un cancer en août 1999 et cette même année, il a également perdu sa mère. Mais le principal traumatisme est venu du décès de son fils Eddy, suite à une overdose le 31 décembre 2000 à l'âge de 38 ans. Billy Joe travaillait avec son fils sur ses enregistrements mais aussi sur scène comme on a pu en juger sur sa venue en France au festival country de Mirande (32) le 14 juillet 1994 ou sur l'album : « Tramp on your street » chez Dixiefrog en 1993.

En 2007, il y a « l'accident » de Lorena, Texas. Billy Joe Shaver est au Papa's Joe Texas Saloon le 31 mars 2007. Il « s'embrouille » avec un nommé Billy Bryant Cocker à qui il demande de sortir du saloon et lui tire dessus en pleine figure. Il est jugé le 9 avril 2010, Willie Nelson témoigne en sa faveur et Billy Joe est… acquitté… Dale Watson en fera une chanson : « Where do you want it ».

La suite de sa carrière fut tout aussi chaotique,

après avoir été accueilli au Grand Ole Opry en 1999. Il s'est produit au festival country de Craponne sur Arzon le 25 juillet 2004. Il a été intronisé au Texas country music hall of fame en 2006, puis il a enregistré l'album « Everybody's brother » en 2007 avec Johnny Cash, Kris Kristofferson, Tanya Tucker, Marty Stuart, Laura Cash… Billy Joe apparait dans le film « Crazy Heart » en 2009. Un single en duo avec Willie Nelson intitulé « Hard to be an outlaw » et enfin son dernier album « Longin the tooth » en 2014 qui paradoxalement est l'album qui a eu le plus de succès et est entré dans les classements country. En 2017 il est présent dans le film « The Apostle » qui sera ensuite utilisé par Netflix. Billy Joe Shaver est décédé le 28 octobre 2020 suite à une attaque cardiaque. Il laisse le souvenir d'un auteur compositeur, d'un texan, hors du commun qui a marqué la country music de son empreinte.



INTERVIEW 2004 (SUR LA ROUTE DE MEMPHIS NUMÉRO 75)

Routes du rock : Peux-tu nous faire une présentation avec tes influences et tes débuts ?

Billy Joe Shaver : Je suis né à Corsicana, Texas. Mes principales influences sont les ramasseurs de coton afro américains qui jouaient et chantaient le blues dans les champs de coton. Et puis j'écoutais le Grand Ole Opry : Jimmy Rogers, Ernets tubb, mais aussi Mc Kinley Morganfield (Muddy Waters) et Blind Willie McTell.

Routes du rock : Quand as-tu commencé à écrire et à chanter ?

Billy Joe Shaver : J'avais 5 ans quand j'ai commencé à chanter et même à écrire, puis peu de temps après j'ai commencé à chanter devant des gens , je vendais des journaux et je chantais en public à Corsicana.

Routes du rock : Parle-nous de Nashville dans les années 60 ?

Billy Joe Shaver : Dans ces années là tous les gens qui étaient à Nashville, Y étaient parce qu'ils aimaient la musique. Bobby Bare m'a embauché en 1969 pour 50 dollars par semaine.

Routes du rock : Quel regard portes-tu sur le mouvement outlaw ?

Billy Joe Shaver : Toutes les époques apportent des changements, de la façon de s'habiller comme de celui d'écrire. Tout a changé pour le mieux quand les « héros des honky tonks » ont d'une certaine façon sauvé / changé Nashville.

Routes du rock : Quelles sont les chansons dont tu es le plus fier et les reprises préférées.

Billy Joe Shaver : « Old five and dimers » par Bob Dylan et toutes celles chantées par Waylon, les « Honky tonk heroes », « old chunk of coal », « Ride me down easy », « Just because you asked me to », « When angels fly », "Georgia on a fast train", "Try and try again", " Live forever"….

Routes du rock: Quelques mots sur ton dernier disque enregistré en public ?

Billy Joe Shaver : « Try and try again » est un titre qui en quelque sorte a sauvé ma vie (NDLR : après les disparitions de sa femme et de son fils). J'ai travaillé avec Bobby Brown (mandoline, violon, piano, pedal steel), Mark Patterson (Batterie), et Jerry Hollingsworth (guitare). Tous ces gens sont des amis.

Routes du rock : Que penses-tu de l'évolution de la musique ? Qu'est-ce que tu écoutes ?

Billy Joe Shaver : Je ne sais pas s'il y a une évolution de la musique ? Je n'écoute pas souvent de la musique. J'aime bien Todd Snider, Kevin Fowler, Pat Green, Cory Morrow, The Cosmic Dust Devils and Diamond Back.

Routes du rock: Tes meilleurs souvenirs musicaux ?

Billy Joe Shaver : Jouer dans des honky tonks avec mon fils Eddy. IL était super et irremplaçable.

Routes du rock : Johnny Cash ?

Billy Joe Shaver : C'était simplement le plus grand. Il semblait même parfois plus grand que sa musique.

Routes du rock : Qu'est-ce que tu fais quand tu n'écris pas des chansons et quand tu ne chantes pas ?

Billy Joe Shaver : J'aime conduire mais aussi… dormir. Ecrire des chansons reste cependant la meilleure des thérapies qui soit, la moins chère et la meilleure façon de s'entretenir.

Disparition

HAL KETCHUM

HAL KETCHUM. Hal Michael Ketchum est né le 9 avril 1953 à Greenwich dans l'Etat de New York. A 15 ans, il est batteur dans une formation rhythm and blues, puis il part pour Austin, Texas en 1981 et se familiarise alors avec la musique country. Il a aussi une activité professionnelle, celle de charpentier. Il considère l'année 1986 comme le début de sa carrière professionnelle en tant que chanteur et c'est en 1988 qu'il enregistre son premier album : « Threadbare alibis » pour le label Watermelon.

Il déménage ensuite à Nashville et c'est là qu'il connait le succès enregistrant en 1991 l'album « Past the point of rescue » avec le fameux « Small town Saturday night » qui devient un succès international. « Past the point of rescue » sera également interprétée par les Dixie Chicks. Figure également sur ce disque : le morceau sixties des Vogues : « Five o'clock world ». Ce disque est le premier des 9 enregistrés pour le label Curb Records… et s'est vendu à 500 000 exemplaires.

Pour confirmer le succès Hal Ketchum enregistre « Sure love » avec en particulier « Hearts are gonna roll » et « Mama knows the highway » enregistré lui aussi en 1992. Puis en 1994, c'est l'album « Every little world » avec « Fall in love again », "That's what I get for losin you » qui seront classés dans les hits américains. Cette même année 1994 marque son entrée au Grand Ole Opry.

La suite verra son succès quelque peu s'amoindrir avec en 1998 l'album "I saw the light », en 1999 c'est « Awaiting redemption », puis en 2001 l'album « The hits ». Il est suivi par "Lucky man" et cette même année un duo avec Shelby Lynne sur « If I never knew » sur un album intitulé « The best of Disney ». En 2007, duo avec LeAnn Rimes pour le single " In front of Alamo". Il faudra attendre 2008 pour une nouvelle réalisation intitulée " Father time" et sa dernière création est « I'm the troubadour » qui date de 2014.

Hal Ketchum est apparu dans films : « Heartbreak hotel » en 1988 et « Maverick » en 1994.

Il s'est produit au festival de Craponne sur Arzon en 1999.

Il a pratiqué une activité de peintre artistique et a donc fait de nombreuses expositions un peu partout aux Etats-Unis.

Ses problèmes de santé sont apparus en 1998 et les choses n'ont fait que se dégrader depuis lors avec atteinte de la moelle épinière notamment. En 2019, son épouse Andrea a annoncé l'arrêt de ses activités lié à une démence sénile et maladie d'Alzheimer. C'est Andréa qui a également annoncé son décès le 23 novembre 2020 à Fisher, Texas.

LeAnn Rimes a déclaré: "C'est triste d'apprendre que Hal Ketchum nous a quitté pour rejoindre les anges. Tu vas nous manquer! C'était un vrai talent et une belle âme".

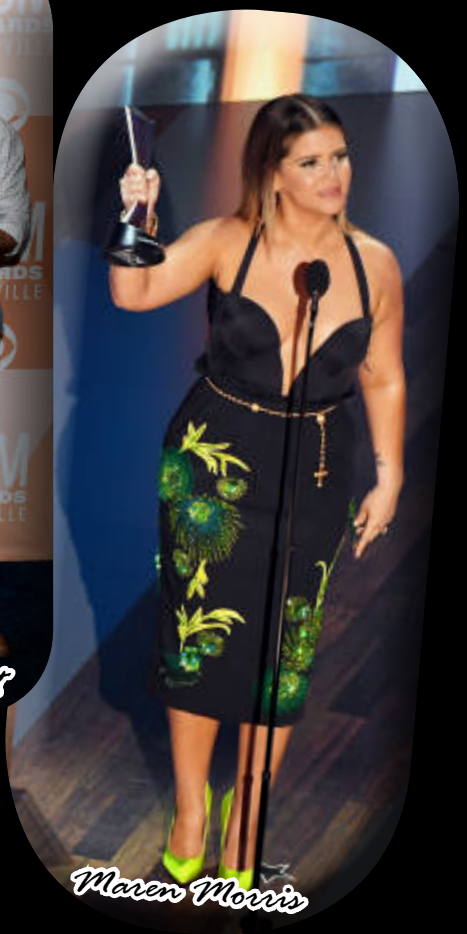
Les 55 ème ACM AWARDS se sont déroulés à Nashville le 16 septembre 2020 à Nashville en trois lieux différents: au GRAND OLE OPRY, au RYMAN AUDITORIUM et au BLUEBIRD CAFÉ.
Une manifestation qui permet de faire le point sur le milieu country, sur les vedettes du show business du côté de Music City et aussi de faire de la publicité pour un certain nombre d'artistes.

Artistes de l'année : CARRIE UNDERWOOD et THOMAS RETT
Chanteur : LUKE COMBS
Chanteuse : MAREN MORRIS
Duo : DAN + SHAY
Groupe : OLD DOMINION
Espoir féminine: TANILLE TOWNES
Espoir masculin: RILEY GREEN
Album : LUKE COMBS : WHAT YOU SEE IS WHAT YOU GET
Single: BLAKE SHELTON: GOD'S COUNTRY
Chanson de l'année: OLD DOMINION: ONE MAN BAND
Vidéo: THOMAS RETT: REMEMBER YOU YOUNG
Evénement: MIRANDA LAMBERT MAREN MORRIS: FOOLED AROUND AND FELL IN LOVE

Tanille Townes

Carrie Underwood & Thomas Rett

Luke Combs


Maren Morris

Maren Morris

Luke Combs

Eric Church

La grande messe de la country music, les 54 ème CMA Awards se sont déroulés le 11 novembre au Music City Center de Nashville. En voici les résultats que chacun interprètera et appréciera comme il le souhaite. La soirée a été présentée et animée par Reba Mc Entire et Darius Rucker.

Artiste de l'année: ERIC CHURCH
Single de l'année: MAREN MORRIS: THE BONES
Album de l'année: LUKE COMBS: WHAT YOU SEE IS WHAT YOU GET
Chanson de l'année: MAREN MORRIS : THE BONES
Chanteuse de l'année : MAREN MORRIS
Chanteur de l'année : LUKE COMBS
Groupe de l'année : OLD DOMINION
Duo de l'année : DAN+ SHAY
Evènement: CARLY PEARCE et LEE BRICE: I HOPE YOU'RE HAPPY NOW
Musicien de l'année: JENEE FLEENOR fiddle
Vidéo de l'année: MIRANDA LAMBERT : BLUEBIRD
Nouvel artiste de l'année : MORGAN WALLEN

Reba McEntire & Darius Rucker

Old Dominion

Présentation

C'est l'histoire de 3 chanteuses qui sont originaires de San Antonio, Texas et qui sont aussi fréquemment du côté d'Austin toujours au Texas, là où les choses se passent en matière musicale ... C'est STEPHANIE URBINA JONES qui a eu la première l'idée d'utiliser l'espagnol pour faire de la country music sans considérer cela comme de la musique tex mex , c'est ainsi qu'en 2016 , elle a fait appel à une formation de mariachis pour enregistrer « « Tularosa » avec des classiques country à la sauce mexicaine. L'album a connu un réel succès, les américains se montrant friand de l'exotisme de la musique hispanique et de la langue qui va avec. C'est ainsi que Stephanie Urbina Jones a eu l'idée de réunir autour d'elle deux chanteuses inscrites d'une façon dans cette logique musicale et culturelle. Elle a donc fait appel à TISH HINOJOSA qui n'est pas une inconnue, s'étant produite au festival de Craponne sur Arzon et.....ayant accordé une interview à Sur la route de Memphis, elle évolue depuis longtemps dans cette logique hispanique avec une musique que l'on peut qualifier de folk country. Pour compléter la formation, la charmante PATRICIA VONNE, elle plus country rock qui s'est produite au festival de Lavardac pour notre association en 2009 puis à Villeneuve sur Lot (47) en 2015 et qui elle aussi possède une réelle culture hispanique. Les trois sont différentes, mais on serait tenté de dire, complémentaires

Devant l'intérêt susciter par leur musique, notamment et de façon surprenante du côté de Nashville, elles ont décidé d'enregistrer un album totalement en espagnol avec la contribution de musiciens renommés Sur les 10 titres proposés, 8 sont des originaux, seules reprises : Cancion del mariachi » chanson de Los Lobos qui bouge bien et surtout « Lo siento mi vida », bien belle chanson de Linda Ronstadt. Dans l'ensemble on est dans de la musique de variété, de la musique grand public avec des références au pays mexicain, des histoires de tous les jours pontuées par les inteventions de l'accordéon du grand Flaco Jimenez. Et les 3 voix sont au mieux sur l'agréable « Amigas de corazon ». Ce n'est pas le disque du siècle mais c'est un plaisir pour ceux qui apprécient la langue espagnole.

PATRICIA VONNE

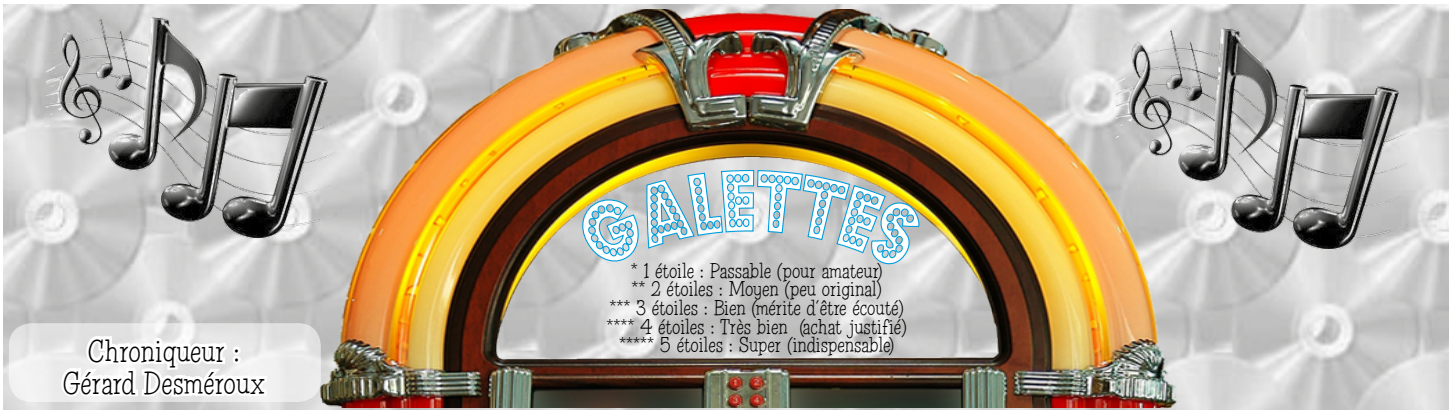
Routes du rock : Comment est né Texica Mamas ?
Patricia Vonne : La formation est née il y a 2 ans quand nous nous sommes produites au Blue Bird Café à Nashville pour la célébration de l'Hispanique Heritage.
C'est la première fois que j'allais à Nashville. Ce soir là, nous avons décidé de constituer un groupe parce que ça avait été un succès.

Routes du rock : Quelques informations sur l'enregistrement de l'album ?
Patricia Vonne : L'album « The Texicana Mamas », notre premier album, a été enregistré à Nashville, Austin et McAllen, Texas, avec des musiciens très divers, Flaco Jimenez gagnant de grammy Awards, Max Maca des Tex Maniacs et d'autres ?

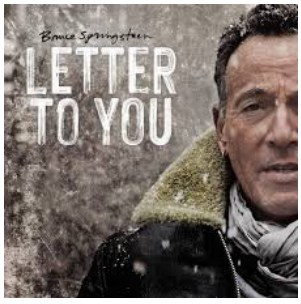
Routes du rock: As-tu joué au Grand Ole Opry ?
Patricia Vonne : Non, mais Stéphanie et Tish y ont été.

Routes du rock : As-tu des projets pour jouer en Europe en 2021 ?
Patricia Vonne : Je travaille sur une tournée pour moi en octobre 2021. Pour ce qui est des Texicana Mamas, il faudra attendre après le covid pour envisager des dates en Europe.

Pin Up



Chroniqueur :
Gérard Desméroux



BRUCE SPRINGSTEEN

Letter to you (Columbia)

***

La sortie d'une nouvelle réalisation de Bruce Springsteen est toujours un événement, sans publicité tapageuse. Bruce est de retour, un peu plus d'un an après son "Western stars" qui en avait quelque peu décontenancé certains voici un vingtième album qui nous réconcilie avec le Bruce Springsteen des débuts. Il faut reconnaître qu'il s'est donné les moyens, tout d'abord en reconstituant l'E Street Band qui a tant fait pour la notoriété du Boss et ensuite parce que le son retrouvé, il est allé à l'essentiel en enregistrant ces 12 titres en seulement 5 jours, c'est dire si Bruce maîtrise son sujet et si les musiciens sont dans l'esprit. Ils sont donc là, 9 musiciens , choristes Nils, Ray ; Patty, Garry, Stevie, Charlie et Jacke, ils sont là mais pas pour faire de la figuration mais pour se faire entendre sachant que Bruce avec sa Fender Télécaster est lui aussi bien présent et ne se contente pas de chanter . Quel est le résultat de cette solide mise en œuvre ?On a envie de dire qu'il y a une diversité tout au long des 12 titres. On retrouve par exemple, des chansons que l'on qualifiera de grand public comme il en a fait au début de sa carrière, c'est le cas de « I'll see you in my dreams », il en est d'autres qui nous ramènent à la grande époque avec la présence d'un saxe bien présent, c'est le cas de « Last man standing » ou « The power of prayer ». Et que dire de « Song for orphans » , à la Bob Dylan avec harmonica. Il y a aussi un regard porté sur le monde d'aujourd'hui, sur l'actualité avec « House of thousand guitars ». Et puis plusieurs morceaux qui commencent lentement avec seulement une introduction au piano avant que n'intervienne l'accompagnement solide voire touffu qui remue l'auditeur, du Bruce Springsteen à l'état pur, à l'état brut. Ce « Letter to you » est un bon disque de Bruce, certainement pas le meilleur de sa carrière mais ce qu'il a fait de mieux depuis longtemps. On attend avec impatience la traduction de tout cela sur scène.

CARL PERKINS AND FRIENDS

Blue Suede shoes – Rockabilly Session
Eric Clapton, George Harrison, Ringo Starr, Dave Edmunds
CD + DVD

****

Voilà un documentaire exceptionnel pour ne pas dire historique de l'univers du rock and roll. Celui-ci a été enregistré et filmé à Londres sur un plateau de télévision le 21 octobre 1985 et comporte 18 morceaux. On y retrouve bien sûr les grands classiques de Carl Perkins, celui-ci étant au mieux, certainement boosté par les invités prestigieux qui sont réunis autour de lui. A noter en particulier la présence de George Harrison qui n'était pas apparu depuis de nombreuses années et dont on connaît l'intérêt qu'il portait à Carl Perkins. Il interprète notamment « Everybody's trying to be my baby » qui figurait sur un des disques des Beatles.(Beatles for sale -1964). Mais George Harrison est aussi présent sur « Your true love », « That's all right mama » et « Blue suede shoes ». Un autre Beatles, Ringo Starr est là pour chanter « Honey don't »

puis « Matchbox » avec Eric Clapton et Carl Perkins. Les Anglais sont logiquement très en vue compte tenu du lieu de l'enregistrement et on ne s'étonnera pas de la présence de Dave Edmunds qui sévit sur « Your true love » quant à Eric Clapton il chante et joue de la guitare sur plusieurs titres. Seule réelle surprise la présence de Rosanne Cash sur « Jackson » et surtout son interprétation de « What kind of girl ». Quant à Carl Perkins il interprète seul : « Boppin the blues », « Put your cat clothes on » et quelques autres dont l'instrumental pickin « The world is waiting for sunshine". Bien évidemment "Blue suede shoes" donne lieu à plusieurs rappels avec diverses interventions. Si Carl est au mieux, les autres aussi ne manquent pas de motivation pour servir au mieux des morceaux qui sont devenus des classiques au fil du temps. Carl Perkins est décédé le 19 janvier 1998 à l'âge de 65 ans.

DOLLY PARTON

A Holly Dolly Christmas (Butterfly records)

***

Dolly Parton ne cesse pas de nous étonner. Elle n'arrête pas de réaliser des émissions de télé, des livres et des disques à un rythme soutenu. Un disque de Noël, rien de très original diront certains mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, Dolly n'a pas abusé de ce concept puisque le dernier album de Noël de Dolly avec Kenny Rogers date de 2002. Et puis il y a un autre élément qui plaide en sa faveur, c'est qu'elle évite les habituels classiques du genre pour des reprises peu courantes et même la présence de 5 originaux sur les 12 titres proposés. Et enfin, elle soigne cette production avec quelques duos du meilleur effet. Qui refuserait de chanter avec Dolly Parton ? Personne ! Parmi les nouveaux titres, « Holly Dolly Christmas » tout à fait dans l'esprit de Noël avec une très bonne voix et accompagnement piano et guitare bien tourné. Un « Christmas on the square » avec la présence d'enfants, toujours très Noël. Intéressant aussi « Comin home for Christmas » avec piano et clochettes. Et puis il y a les duos, et de côté-là, ça ne plaisante pas, « Christmas as is » avec Miley Cyrus que l'on a déjà vu au côté de Dolly, « All I want for Christmas is you » avec le présentateur/animateur Jimmy Fallon, on peut dire que Dolly sait se faire des amis. Il y a le synpathique « Cuddle up cozy down Christmas » avec Michael Bubblé, « You are my Christmas » avec son frère Randy Parton , le « Pretty Paper » de Roy Orbison interprété avec Willie Nelson sans oublier « Christmas where we are » avec Billy Ray Cyrus, un morceau bien tourné, peut être le meilleur de l'album. A souligner la voix excellente d'un bout à l'autre de Dolly, un élément essentiel de ce « Holly Dolly ». Un album de qualité qui devrait marquer cette fin d'année 2020.

CARRIE UNDERWOOD

The gift (Capitol Nashville)

***

Carrie Underwood est la chanteuse qui monte dans le domaine de la musique country. Cela à cause de son physique avenant mais aussi de ses capacités vocales. Elle a gagné le concours American Idol (Nouvelle star) en 2005 et a connu un succès continu depuis lors. « The gift » est son 7ème album et logiquement comme tous les chanteurs au cours de leur carrière, elle propose un enregistrement de chansons de Noël mais elle évite de reprendre les morceaux habituellement archi connus qui constituent bien des productions. Il y a bien quelques reprises mais pas les plus connues et 3 originaux. L'esprit de Noël est bien présent mais c'est la voix qui domine l'ensemble avec un accompagnement souvent discret avec piano et guitare acoustique. « Joyfull joyfull, we adore thee » ouvre l'album tout à fait dans l'esprit de Noël avec une très bonne voix et un accompagnement minimaliste. On remarque surtout « Hallelujah « avec le chanteur de soul John Legend et sa superbe voix. Il y a quand même un grand classique avec « Silent night ». Carrie Underwood assure sérieusement mais un tel CD est quand même réservé aux amateurs de chansons de Noël.

BOB DYLAN
Rough and rowdy ways (Columbia)
***

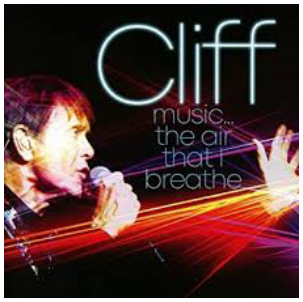
Et voila un nouveau Bob Dylan, une nouvelle réalisation qui constitue comme à chaque nouvelle production, lui aussi,un événement. En effet le dernier album studio de Bob Dylan : « Tempest » date de 2012. Il y a bien eu des albums de chansons des années 40 et notamment de Frank Sinatra, trois albums qui n'étaient pas des créations de Dylan. Et puis en 2016, il reçoit le prix Nobel de littérature, ce qui n'a rien d'anodin, le voilà reconnu et même encensé par les milieux culturels et par la presse ce qui constitue une reconnaissance mais a aussi d'autres côtés plus contestables. On connaît notre homme que l'on peut qualifier de versatile

Et ce nouveau disque en est la preuve. Est-ce son âge qui pourrait lui donner quelques excuses ? Peut être un peu dans la mesure ou il vient de faire 79 ans, sa voix est toujours nasillarde, rugueuse et même parfois difficile à supporter. L'accompagnement est réduit et sa consistance dépend des morceaux mais au-delà de tout ça , il y a les textes et force est de reconnaître que dans ce domaine Bob Dylan est comme il l'a toujours été un maître en la matière même si les mélodies sont réduites voire inexistantes. On le sait, sur scène ; il a l'art de changer des arrangements par exemple et on a parfois du mal à reconnaître des morceaux à priori souvent très connus. Il y a donc 9 morceaux sur « Rough and rowdy ways « , répartis sur 2 cds , on est en droit de se demander pourquoi ? Il y a sur un cd ,le « Murder most foul » qui dure 17 minutes , une longue « fresque » développée à partir du thème de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy en 1963 qui aura du mal à retenir l'attention. Pour le reste, il y a un bon nombre des 8 autres titres qui sont abordés sans forcer le moins du monde, des chansons plutôt cool , plutôt tranquilles comme « I contain multitudes », « My own version of you » ou « Black Rider » , Bob fait même dans le romantisme avec « I've made up my mind to give myself to you ». Heureusement il y a « Goodbye Jimmy Reed » avec une guitare bien en place, un blues accrocheur hommage à Jimmy Reed (1925-1976). Il y a un autre blues, un lent « Crossing the rubicon » avec là aussi une guitare qui fait du très bon travail. Les amateurs de Dylan et ils sont nombreux, vont se ruer sur cette nouveauté, les autres vont trouver que c'est quand même un peu maigre.

BENOIT BLUE BOY ET LES TORTILLEURS
Résolument bleu (Tempo Records)
***

Encore là, toujours là, Benoit Blue Boy est LE pionnier du blues français et il continue à être présent sur le terrain alors que d'autres se font plus rares. C'est en 1979 Que Benoit fait son apparition avec le fameux et même sacrément fameux : « Descendre au café » qui reste le classique de Benoit et du blues français. Le point fort du bluesman est de s'exprimer en français et d'être un des seuls à pouvoir le faire sans être ridicule, cela couplé avec un accent parisien sympathique, lui a donné un style très particulier, très original qui passe bien au niveau des oreilles des amateurs. Sans oublier le plaisir particulier de l'harmonica sacrément bien utilisé par Benoit lui-même. Et puis il y a les Tortilleurs et de très bons musiciens qui ont l'habitude de jouer, de travailler avec Benoit et qui complètent au mieux la création. Il y a 2 guitaristes , 2 pointures du milieu musical français, les Nico Duportal et Stan Noubard Pacha qui sont très présents et assurent sérieusement tout au long de « Résolument bleu », à ces deux là il faut aussi parler du saxe d'Alexis Bertein qui apporte sur quelques morceaux une touche très agréable et de bon gout. La formation de base est complétée par Pascal Mucci à la batterie. Benoit à écrit la plupart des morceaux, viennent s'ajouter Steve Verbeke sur « Résolument bleu » et « Juste une cigarette » et on note la présence de Pascal Mikaélian , l'harmoniciste de Patrick Verbeke pour « Millionaire, tous ou presque » , N'oublions pas quelques effets de choristes par çi par là.. Il y a 12 titres sur cet album et une curiosité, la présence d'une reprise inattendue, celle de

« Ma petite amie est vache », titre des Chats Sauvages au début des années 60, adaptation du « Mean woman blues » d'Elvis Presley, bien dans l'esprit général de l'enregistrement avec des arrangements évidemment adaptés. Il n'est pas sûr que cela enthousiasme les fans de Dick Rivers mais tant pis ...pour eux. Pour le reste, il y a du blues traditionnel comme « Résolument bleu », « Toute ma vie » ou « Juste une cigarette », du blues plus relevé avec « Situ d'mandes », , un « Millionaire (Tous ou presque) » avec une bonne dose de guitare et enfin « Pas danser » sur lequel, à tour de rôle harmonica, guitare et saxe en font un maximum pour nous plaire. C'est l'album de la diversité. A 74 ans, Benoit Blue Boy nous apporte la preuve qu'on peut compter sur lui et que son talent est intact malgré les années.



CLIFF RICHARD

Music the air that I breathe (Rhino/WEA)

***

Un chanteur un peu à part dont on parle peu et qui a pourtant un parcours des plus conséquents. Il faut dire d'abord qu'il a plus de 80 albums à son actif et qu'il a souvent été et resté proche du rock and roll comme « Fabulous rock'n'roll » en 2013 et « Just fabulous rock'n'roll « en 2016, deux disques remarquables, il faut citer aussi « Cliff and the Shadows the best of rock'n'roll pioneers » en 2019. Et tout cela sans jamais obtenir un réel succès aux Etats Unis... Ce nouveau disque est différent, c'est un disque de variété et Cliff Richard qui vient de fêter ses 80 ans chante comme s'il avait 50 ans de moins. Sa facilité impressionne et on se demande jusqu'ou il pourra aller comme ça, avec tant d'aisance. Il chante bien, l'accompagnement est sans grande envergure mais suffisant pour un répertoire qui assurément plaira à un large public, comme d'habitude serait on tenté de dire. On remarquera parmi les 12 titres : « Here come the sun » du Beatles George Harrison et « Let it be me » de Gilbert Bécaud interprété notamment par les Everly Brothers et Elvis Presley. Sir Cliff Richard apporte la preuve qu'il vieillit bien et qu'il faut encore compter sur lui.

SARA EVANS

Copy that (Born to fly records)

***

Sara Evans en est à son dixième album, le précédent, « Words » datant de 2017. Il y a d'abord cette jaquette sur laquelle Sara Evans se coiffe d'une perruque façon Dolly Parton et on est en droit de se demander pourquoi, sans avoir de réponse. Ce nouvel album comporte 13 morceaux et une diversité qui laisse quelque peu perplexe. Il y a quand même une évidence, c'est que Sara chante bien et même très bien. Mais comme pour d'autres chanteurs, se pose la question du répertoire choisi et du style musical abordé. Il y a donc ici des titres que l'on peut qualifier de pop et même de variété, c'est le cas de « If I can't have you », « Don't get me wrong », « Come on Eileen » etc...dont on se demande pourquoi ils ont été mis en avant sur ce cd ? Il y a des ballades comme « Crazy love » qui est loin d'être désagréable et de la country avec « 6th avenue heartache », « She's got you » un morceau « She's goy you » plutôt accrocheur , un « My Sharonna » qui bouge bien, sans oublier le classique d'Hank Williams : « I'm so lonely I could cry » avec le groupe Old Crow Medecine Show, country à souhait . Un album qui laisse une impression mitigée avec quelques morceaux bien réussis et d'autres sans grand intérêt malgré le potentiel vocal de la chanteuse.

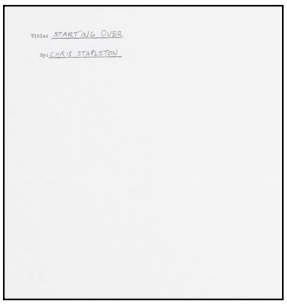
ABBY GIRL & THE REAL DEAL

Calling me home (Little Red Hen/ Yep records)

***

Un album qui prend aux oreilles et ne vous lâche plus. On n'est pas dans un registre rockabilly mais plutôt dans une mouvance rock'n'roll voire quelque peu rhythm and blues et on peut dire que l'on est dans une approche quelque peu roots. Il y a d'abord une voix bien placée, une voix solide dans la lignée des Janis Martin et autre Patsy Cline qui fait preuve d'une réelle

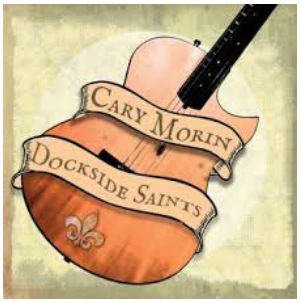
expérience. Quant aux musiciens, les garçons qui ont joué dans de multiples formations. Ils assurent sérieusement, s'éloignant du côté roots pour effectuer une musique plus actuelle, il y a Al Martinez à la guitare pour des solis bien placés, Aaron Martinez à la batterie, Pope Paul Bouyear à la contrebasse et surtout Obie Hugues au saxo qui est omniprésent et sacrément efficace. On entend que lui ! Il y a pas moins de 13 morceaux dans ce premier album de Abby Girl, tous bien rock and roll comme « I love you », « I've got a feelin' » , « Callling me home » , etc...un morceau plus bluesy « Two wrong don't make a right » , un morceau plus cool, façon slow, « Hurt me » sur lequel Abby Girl fait un étalage de ses capacités vocales et plein d'autres bonnes choses . Voilà un album qui fait la preuve d'une réelle expérience et qui mérite d'être découvert. Basé en Californie, le groupe est d'ores et déjà prévu sur différents festivals européens en 2021...si tout va bien.



CHRIS STAPLETON

Starting over
(Mercury)
***

Chris Stapleton est devenu en quelques années un des favoris de Nashville ...et sa banlieue. Pourquoi ? Peut être parce qu'il se différenciait des autres prétendants masculins du business country, peut être aussi parce qu'il a un certain talent d'auteur compositeur. Il a fait un véritable carton avec son premier album : « The traveller » en 2015 puis a profité de ce premier succès pour amplifier sa réussite avec « From a room « volume 1 puis volume 2 sortis en 2017 qui ont été bien accueillis. Il ne fallait pas que tout cela s'arrête et voici donc le nouvel opus : « Starting over » dont on peut dire qu'il est quand même un peu moins inspiré que les précédents. Beaucoup de chansons sont abordées sur un rythme lent avec des arrangements réduits, sa seule guitare pour souligner le tout et parfois un peu de piano.
Bien sûr Chris élève la voix sur certains titres comme « Whisky sunrise » ou « Watch you burn » mais cela ne suffit pas pour faire une bonne chanson. Seule « Arkansas » relève le niveau. Le titre « Starting again » a quelque chose de Bob Dylan, « Cold » évoque lui quelque peu John Fogerty. Mais au bout du compte on peut dire que cette nouvelle réalisation est plus folk que country et frôle parfois la variété. Aujourd'hui moins inspiré, Chris Stapleton a fait mieux par le passé et fera mieux à n'en pas douter à l'avenir.

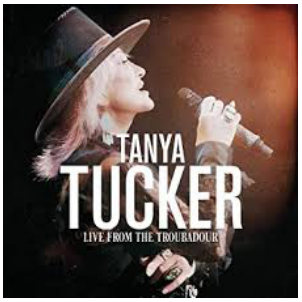


CARY MORIN

Dockside Saints
(Auto Production)
***

Le nom ne dira pas grand-chose à la plupart d'entre vous et pourtant Cary Morin s'est produit en France à de nombreuses reprises comme accompagnateur de Pura Fé. Originaire du Montana , il demeure aujourd'hui dans le Colorado. On dira d'abord que Cary Morin à de nombreuses qualités et est à même d'œuvrer dans plusieurs styles très différents les uns des autres. La richesse et la diversité sont d'ailleurs les principales qualités de ce nouveau disque.
Il a une grosse poignée d'albums à son actif, a été membre du groupe Atoll mais aussi donc accompagnateur de Pura Fé. Il est considéré comme un guitariste de Fingers Blues. Mais il évolue entre jazz, blues, country et folk pour ne citer que ses principales influences. Pour brouiller les pistes, il est allé enregistrer à Maurice, Louisiane ce qui signifie que des influences cajun et zydéco sont aussi présentes ici. Et pour couronner le tout, il est auteur compositeur des 12 morceaux proposés pour lesquels il est accompagné d'une solide formation avec de multiples instruments allant des guitares à ...l'accordéon. Il y a quelques morceaux cools comme « Chosen » dominé par l'orgue ou « Because he told me so » avec un aspect légèrement gospel mais aussi de morceaux plus relevés comme « Nobody » avec excellente voix et Céleste, l'épouse de Cary, qui fait la choriste sans oublier une batterie très présente. Il y a même de la pedal steel sur un autre titre lui aussi très solide intitulé « Come the rain » et « Jamie Rae » est très marqué Louisiane sur un rythme soutenu. Cary Morin est un bon

chanteur et une très bon instrumentiste qui mérite une réelle reconnaissance.



TANYA TUCKER

Live from The Troubadour
(Fantasy Records)
***

Tanya Tucker se fait plutôt rare et continue à avoir une place un peu à part dans le domaine de la country. Peut on imaginer qu'elle a eu son premier succès en 1972. Elle a aujourd'hui 62 ans et a enregistré cet album le 16 octobre 2019 au Troubadour, club de Los Angeles où elle a fait son concert trois soirs de suite alors qu'un seul était prévu. Tanya Tucker a du caractère et cela n'est pas nouveau. Elle n'est pas concerné par les évolutions de la country music actuelle, elle pratique une country classique et cela lui va bien, cet enregistrement est là pour le prouver. Ici, c'est la voix qui domine l'ensemble, une voix propre à ce style de musique mais qui sait parfois se faire quelque peu rugueuse pour le plaisir de l'auditeur. Par voie de conséquence l'accompagnement musical est sinon réduit du moins discret tant la voix est envoûtante. Cet album propose pas moins de 15 titres et se révèle très équilibré avec des titres récents issus de son dernier album : « While I'm living » dont on retrouve « Mustang ride », « The wheels of Laredo » et « Hard Luck ». A côté de cela, Tanya distille ses succès d'antan : « Would you lay with me », « What's your mana's name, child », « Strong enough to bend » et bien sûr "Delta down" en rappel, son premier et important succès. Au milieu de tout cela, Tanya nous fait « I'm on fire » (Springsteen) /" Ring of fire « (Johnny Cash) un petit bijou! Vous voulez écouter de la country music, de la vraie country music par une chanteuse qui ne manque pas de talent, voilà un disque très intéressant.

BEN GRANFELT

True colours
(Al Records)
***

Vous aimez le rock, vous aimez les guitares électriques qui s'expriment sérieusement alors ce cd de Ben Granfelt est pour vous. Ben Granfelt n'est pas connu en France et pourtant il a tourné dans bien des pays du nord de l'Europe et même au moyen orient. Ben Granfelt vient d'Helsinki, Finlande et a été guitariste dans de nombreux groupes faisant un usage de ses guitares sans modération, beaucoup de Fender et aujourd'hui plus de Gibson. Il a ainsi été membre des Léningrad Cowboys, des Gringos locos, de Wishbone Ash et plus récemment
des Bastardos Finlandeses avec qui il joue et enregistre encore régulièrement. Bien évidemment il a fini par monter son propre groupe : Ben Granfelt band en 1993 avec lequel il a enregistré une douzaine d'albums. C'est donc la guitare électrique qui domine cet album même s'il n'y a que 2 instrumentaux sur les 9 titres proposés. Dès le premier morceau, « Noctorious » on est proche de la démonstration, l'autre morceau « Oriental express » montre à quel point il aime ça. Si Ben fait des prouesses à la guitare, il est quand même un peu plus limité au chant même s'il assure correctement. La guitare est lourde sur « No turning back », elle nous livre une débauche de notes sur « A moment of madness », déboule à fond la caisse sur « Love or nothing ». Mais il est d'autres climats comme « Arms of an angel » qui évoque un certain Carlos Santana et « Late night in Hamburg » nettement plus cool avec guitare mais aussi claviers. Un disque de rock comme on en entend de moins en moins souvent.

JOHNNY CASH

And the Philharmonic Orchestra
(SMG)
***

Voilà qui est fait, ça devait arriver, ce bon Johnny Cash se doit lui aussi de subir le traitement d'un Orchestra Philharmonique. Bien sûr, cela permet de retrouver des grandes interprétations du grand Johnny Cash mais cet accompagnement musical n'apporte pas grand-chose. Les introductions souvent lourdes avec pléthore de violons ne vont pas changer grand-chose. Il y a quand même quelques curiosités, notamment

quand l'Orchestre Philharmonique intervient sur « Girl from the north country » interprété par Johnny Cash et...Bob Dylan, cela est pour le moins surprenant. Dans le même ordre d'idée, « The loving gift » réunit Johnny et June Carter et enfin « The highwayman » se fait avec Cash, Willie Nelson, Waylon Jennings et Kris Kristofferson. La seule vraie réussite étant peut être « The man in black » avec une voix bien mise en valeur. Tout cela avec l'accord du fiston : John Carter Cash. Une seule question se pose cependant : était-ce vraiment nécessaire ?

TIM MC GRAW

Here on earth
(Curb Records)
***

Tim Mc Graw fait partie des meubles, si on peut dire. Il est présent dans le business nashvillien depuis 1992 et a une quinzaine d'albums à son actif et de nombreuses récompenses. Ce nouvel album risque d'en décevoir plus d'un. Serait-il dans une période de déprime ? Aurait-il abusé de camomille ? Quoi qu'il en soit, il fait preuve d'une platitude jusqu'à être proche d'une attitude soporifique. Difficile de supporter les 16 titres présentés ici que votre serviteur a du supporter jusqu'au bout pour faire une chronique...Tim Mc Graw propose de la variété et encore pas de la meilleure qui soit. Et surtout ne parlons pas de country, cela ne fait pas ou plus partie de son univers. Il ut ilise donc des synthés et même des violons, à profusion dans « LA » qui ouvre l'album. Il y a aussi comme pour bien d'autres la chanson cow boy, celle du gars de la ville qui imagine la vie de cowboy, qui s'accroche à un mythe, cela s'appelle « If I was a cowboy ». L'ensemble est d'une platitude désarmante. Il ya bien un chanson intitulée « Sheryl Crow » qui n'est pas désagréable. Pour le reste, rien à sauver. Peu importe, Tim Mc Graw n'est pas le plus malheureux puisqu'il continue de dormir avec Faith Hill et Taylor Swift est fan de lui. Ainsi va le monde.....

IKER PIRIS AND HIS DUAL ELECTRAS

Elektra
(El Toro Records)
***

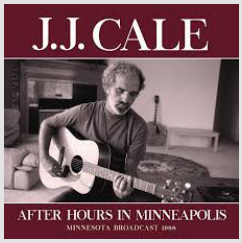
Iker Piris est un chanteur /guitariste de blues originaire de Tolosa en Espagne. Né en 1979, il a commencé sa carrière en 1999 et cet « Elektra » est son sixième album. Il avoue l'influence de Guitar Watson, BB King et Robert Cray. Il ya pire comme influence. Il joue souvent en France et est très souvent accompagné par l'harmoniciste Nico Wayne Toussaint et le bassiste Abdell B Bop, les régionaux de la musique blues. Ce que l'on entend d'abord dans ce nouveau cd composé d'originaux, c'est la guitare non pas que le chant soit secondaire mais il est clair que Iker Piris a un goût prononcé pour sa six cordes et qu'il fait tout pour que cela s'entende. Il y a d'ailleurs un original intitulé « The hunter » sur lequel il développe son savoir faire. Il y a ensuite des blues lents comme « I'm gonna move », des blues plus relevés comme « Helping hand » qui balance gentiment ou « Dance « qui invite à bouger. L'harmonica est bien présent sur plusieurs morceaux ce qui ne gâche rien. Un album à retrouver sur le label espagnol El toro. www.eltororecords.com

QUELQUES CDs DE PLUS

GARTH BROOKS
Fun
(Pearl Records)

ELVIS PRESLEY
from Elvis in Nashville
(Rca Victor/Legacy)

ERIC CLAPTON
Crossroads Guitar Festival 2019
(Rhino)



JJ CALE
After Hours in Minneapolis
(Parachute Recording Company)

MARIAGE

KRISTYN HARRIS a épousé Aaron Meador le 10 octobre à Palo Into, Texas....

HONNEUR

MARTY STUART a été intronisé au Country Music Hall of Fame pour l'année 2020 au mois d'août dernier.

CINEMA

DALE WATSON apparaît de façon conséquente dans un film de Diane Peragas sorti il y a quelques semaines et intitulé « Yellow Rose »....
Peu de chance qu'il sorte en France.

EN STUDIO

DIDIER CERE, le béarnais en passe de réaliser un nouvel album qui devrait être très roots.
Il a recruté des bons et même des très bons comme entre autres Chris Spedding, Redd Volkaert , Patrick Verbeke et des potes de ses différents groupes. Affaire à suivre.
Plus d'infos sur :
https://fr.ulule.com/nouvel-album-rock-rebel

FUTURE VEDETTE ?

Lily Pearl Black, fille de Clint Black et Lisa Hartman a fait ses débuts sur scène, à 19 ans au Grand Ole Opry , interprétant le 31 octobre : « Tempory home » de Carrie Underwood.

VIDEOS GEORGES CARRIER

Vous pouvez voir ou revoir en intégralité de nombreux concerts que j'ai produits et programmés au festival Country Rendez vous entre 2000 et 2012 . Pour cela, il suffit de vous abonner à ma chaîne YOU TUBE
https://www.youtube.com/channel/UC696Ph-_PGPCPnFA4X8z7dA/?sub_confirmation-1

HOMMAGE A MERLE HAGGARD

Sing me back Home ! (Blackbird Production Partners) CD + DVD
C'est le 6 avril 2017 qu' a été enregistré ce document au BridgeStone Arena de Nashville avec la participation, entre autres, de Alabama, Bobby Bare, Dierks Bentley, Hank Williams Jr, Keith Richards, Miranda Lambert, Tanya Tucker, Rodney Crowell, Willie Nelson et quelques autres...du beau monde pour commémorer 50 ans de carrière et pléthore de succès.

CDs PAS CHERS

Profitez des fêtes et de la fin d'année pour acquérir des disques d'EDDY RAY COOPER et de CHRIS EVANS à des prix dérisoires. Contactez les :
- ERC3@wanadoo.FR
- chris.evans@orange.fr

STATUE

LORETTA LYNN a désormais sa statue depuis le 20 octobre devant le RYMAN AUDITORIUM de Nashville (Ex Grand Ole Opry).

NECROLOGIE

LUCILLE STARR de son nom complet : Lucille Raymonde Marie Savoie est une chanteuse country, folk, canadienne qui avait la particularité de chanter principalement en français et qui a vendu beaucoup de disques dans les années soixante. Lucille Starr est née le 13 mai 1938 à Saint Boniface à proximité de Winnipeg dans le Manitoba. Elle joue de la gutare, de la basse, de la mandoline. Dans un premier temps elle intègre une formation francophone appelée les Hirondelles. C'est en 1954 qu'elle effectue ses premiers enregistrements et prend le nom de Lucille Starr. En 1956 , elle épouse le musicien Bob Regan et ils s'installent à Los Angeles.
C'est dans les années soixante que Lucille Starr connait le succès avec une musique country mais aussi des influences rockabilly et jazz. En 1964, c'est l'album « The french song » chez A&M, qui est son plus grand succès et lui fait une carrière internationale. On y trouve notamment « Quand le soleil dit bonjour aux montagnes », superbe chanson reprise plus tard par Jimmy C Newman. Mais sur cet album figurent aussi « La vie en rose », « Colinda », « Jolie Jacqueline », « Yours » , « Crazy arms » ....que des tubes. Lucille Starr tourne au Canada principalement en Colombie britanique, au Québec , dans l'Ontario mais aussi en Europe notamment en Hollande mais aussi en Australie. Elle vend plusieurs millions de ce disque « The french song ». On lui trouve même parfois des intonations façon Edith Piaf. Il y a aussi des influences rockabilly et des enregistrements effectués à Nashville , notamment « Back to you » en 1988 sur le label Cardinal qui sera édité sous le nom « Je serai de retour » en 1990 avec « Rock steady love » et « Money don't make a man lover ». Elle a réalisé ainsi une douzaine d'albums dont la moitié dans les années soixante. Le dernier, « Mississippi » en 1991.
En 1987, Lucille est la première chanteuse introduite au Hall d'Honneur de la Musique

country Canadienne, puis en 1989 au Canadian Country Music Hall of Fame. Depuis 2005, une rue porte son nom dans la ville de Port Coquitlan en Colombie Britanique.
Lucille Starr est décédée à Las Vegas le 4 septembre 2020, suite comme on a l'habitude de le dire à une longue maladie.

MAC DAVIS, né Morris Mac Davis à Lubbock, Texas le 21 janvier 1942 est connu principalement pour son talent d'auteur compositeur, il est à l'origine de nombreux succès notamment pour Elvis Presley mais il a effectué une carrière solo loin d'être négligeable. Il a dans un premier temps déménagé à Atlanta, Georgie où il a fait partie d'une formation répondant au nom de Zots. C'est à Atlanta qu'il a travaillé dans la Nancy Boots Enterprise, dirigée par Nancy Sinatra et c'est elle qui, convaincu du talent de Mac Davis va le présenter à Elvis. Il sera ainsi à l'origine de morceaux tels que « Memories », « In the ghetto », « Don't cry daddy » et autres « Little less conversation », ce qui est loin d'être anodin. Mais Mac Davis écrit aussi pour Kenny Rogers, Dolly Parton, Tom Jones, Johnny Cash et même …Bruno Mars. Mais Mac Davis mène aussi une carrière solo, il a commencé à enregistrer en 1962 mais c'est en 1970 que sa carrière prend une nouvelle dimension lorsqu'il signe chez Columbia. En 1972, il est même numéro 1 avec « Baby don't get hooked on me » ce qui lui vaudra en 1974 , l'Award « Entertainer of the year » de l'Academy of country music.. il sera d'ailleurs présent dans les Hits parade jusqu'en 1981 . Il a ainsi 19 albums à son actif au cours de sa carrière. A partir des années 70, il sera très présent à la télévision et même au cinéma, pour des émissions hebdomadaires pour des feuilletons télé et pour des films. Il s'est marié trois fois et il est décédé le 29 septembre 2020 suite à des complications qui ont suivi une intervention cardiaque. Une rue de Lubbock porte désormais son nom.

WS FLUKE HOLLAND, le batteur maison du label SUN , Memphis Tennessee. Né à Saltillo, Tennesse le 22 avril 1935 il a commencé à se produire à l'âge de 19 ans. Il a sévi auprés de Carl Perkins c'est lui le batteur de « Blue suede shoes » il a continué au coté de Carl Perkins et c'est ainsi qu'on peut le voir dans le film « Jamboree » en 1957 sur le morceau « Glad all over ». Il a aussi participé à la session du « Million dollar quartet ». Mais l'essentiel de sa carrière il le fera au côté de Johnny Cash, celui-ci quitte Sun pour rejoindre Columbia et étoffer sa musique. WS Holland restera au côté de l'homme en noir pendant prés de 40 ans. Les Tennesse Two avec Luther Perkins et Marshall Gant deviennent alors les Tennesse Three. Le dernier concert effectué derrière Johnny Cash date du 6 avril 1999 concert hommage à Johnny Cash au Hammersteim Ballroom à Manahattan, New York avec de nombreux invités (Bob Dylan, Bruce Springsteen, Emmylou Harris, Marty Stuart, Willie Nelson, Sheryl Crow, Marty Stuart, Kris Kristofferson, etc…) et un Johnny Cash fatigué. En 2018, WS Holland reçoit le Lifetime Achievenent à Jackson, Tennessee. Il a également écrit un livre avec Ron Honey : « Behind the man in black- The Ws Holland Story ». Il est décédé le 23 septembre 2020 à Jackson, Tennessee.

BRYAN LEE de son nom complet Brian Leroy Kumerclek était né à Two Rivers, Wisconsin à proximité du Lac Michigan, le 16 mars 1943. C'est à l'âge de 8 ans qu'il est atteint de cécité. Il s'adonne alors à la musique, tout d'abord à l'accordéon puis à la guitare. Il fait ensuite dans sa région partie d'un groupe de rock and roll nommé les Glaciers. Mais c'est le blues qui va constituer sa passion. C'est en 1982 qu'il rejoint

New Orleans et joue alors de façon régulière au Old Absinthe House souvent jusqu'à 4 ou 5 fois par semaine et ceci pendant des heures. Après la fermeture de l'Old Absinthe House, il continuera , toujours sur Beale Street à New Orleans au Opera House et au 544 Club. Malgré sa fidélité à New Orleans, il se produit fréquemment en Europe et notamment en France. Ceux qui ont eu l'occasion de le voir et de l'entendre ne sont pas prêts de l'oublier, Bryan Lee ayant un style très personnel, très percutant parfois proche d'un Buddy Guy. Sa production discographique est plutôt réduite, il a réalisé son premier album « Beauty isn't always visual » ce n'est que dans les années 80 qu'il signe avec le label canadien Justin Time, chez qui il enregistre pas moins de 13 albums, il est alors accompagné par le groupe Jump street five band et on le surnomme : Braille blues Daddy en référence avec une de ses interprétations. Ses premiers albums Justin Time sont « Bourbon St Beat » suivis de 2 enregistrements « live au Old Absinthe House » en 1991. Ensuite on remarque notamment un DVD intitulé « Live and dangerous » en 2005 , puis dans les années 90 de nombreuses collaborations avec Kenny Wayne Shephers. Son dernier album chez Justin Time est « My lady don't love my lady » avec Duke Robillard et Buddy Guy. Il passe ensuite sur le label Severn Records. Sa dernière réalisation étant « Sanctuary » réalisée en 2018. Sa santé étant défaillante il s'installe en Floride. Mais son attachement à New Orleans a fait qu'il s'est produit en 2019 au fameux festival Jazz Heritage de la ville. Bryan Lee est décédé le 21 août 2020 à Sarasota, Floride.

BRIAN LOCKING

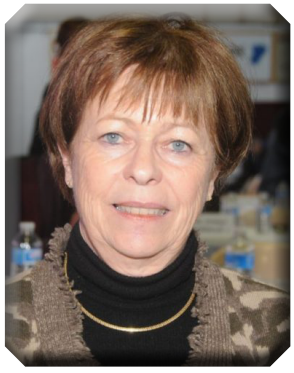
bassiste anglais né à Bedworth Woewishre le 22 décembre 1938. Il a travaillé tout d'abord comme pompier avant de faire un séjour à la British Railway. Comme musicien, il a tout d'abord été contrebassiste avant de passer à l'électrique mais il est aussi connu pour ses talents d'harmoniciste. Le rôle de bassiste l'a amené à intervenir au côté de bien des chanteurs et musiciens. Il a fait partie de la formation Harmonica Vagabonds et ensuite du Vagabonds Skiffle group. Il a joué ensuite avec les chanteurs Terry Dane, Vince Eager puis Vince Taylor avant d'intégrer les Wildcats avec Bobbie Clarke et Brian Benett sans oublier Big Jim Sullivan, formation qui accompagne Marty Wilde, une de ses principales expériences musicales en 1956 avec le succès de « Teenager in love », « Bad boy », « Sea in love ». Les Wild cats deviennent les Krewcats avec la présence de Brian Benett.. Brian Locking accompagne aussi à l'occasion : Gene Vincent, Eddie Cochran, Brenda Lee et Conway Twitty ; c'est la fonction des bassistes de pouvoir intervenir à la demande. Il a été au cours des années sur la scène du fameux 2i's Coffee Bar de façon très régulière. Mais la principale expérience musicale de Brian Locking sera son entrée en 1962 grâce à Brian Benett, dans le groupe des Shadows en remplacement de Jet Harris, Brian Locking participe donc aux enregistrements de « Dance on », « Foot Tapper », « Atlantis » . Il officie avec les Shadows pendant 18 mois en 1962 et 1963. Il joue avec Donovan notamment sur son succès « Catch the wind ».Il abandonne ensuite la musique pour entrer dans les témoins de Jéhovah. Ses apparitions en tant que bassiste se feront très ponctuelles pour les 50 ans de la carrière de Marty Wilde, pour la reformation des Shadows et pour quelques interventions dans diverses formations. Brian « Licorice » Locking est décédé le 8 octobre 2020.

Brian Locking raconte et explique :

« Nous avons eu la chance de tourner avec Eddie Cochran et Gene Vincent en 1960 lors de la fameuse tournée anglaise à l'issue de laquelle Eddie Cochran a trouvé la mort dans un accident de taxi. Avec le guitariste « Big » Jim Sullivan, le batteur Brian Bennet nous avons été choisis pour devenir les accompagnateurs de ces deux légendes américaines. Je me souviens, en particulier, de ma première rencontre avec Eddie Cochran qui était un véritable gentleman. Lorsqu'il m'a vu, il m'a lancé un « hello sir » dont je me souviendrai toujours. Durant les répétitions, il a ouvert son étui de guitare et j'ai vu sa superbe Gretsch orange. J'étais si impressionné que j'ai poussé un grand souffle et ai reculé d'un pas. C'est, incontestablement,

lui qui a transformé le rock'n'roll swing en un son plus dur, un rock plus dur. Son tempo était différent (Brian entame alors la fameuse intro musicale de « Something else », nda) et c'était quelque chose de nouveau qui n'avait rien de comparable avec ce que l'on pouvait entendre avant lui... Il suffit d'écouter « C'mon everybody » pour s'en rendre compte. Grâce à lui, nous avons atteint un nouveau palier... un rythme qui n'existait pas auparavant. C'est à Eddie que l'on doit cela...il a révolutionné le rock ! En accompagnant Gene Vincent, je constatais qu'il possédait encore ce côté swing alors qu'Eddie était déjà passé à autre chose. Mon plus grand souvenir avec Eddie Cochran, remonte à son interprétation scénique du titre de Ray Charles « Hallelujah I love her so ». Il n'avait utilisé aucun effet sur sa guitare, il s'est contenté de la brancher à son ampli. Puis, au moment de son solo, nous nous sommes mis dos à dos au centre de la scène et il m'a dit « Go on Licorice ! ». Cela reste l'un des plus grands moments de ma carrière, je ne pourrai jamais l'oublier... »

JOHNNY BUSH né John Bush Shinn le 17 février 1935 à Houston, Texas. IL a aussi, un temps, été surnommé le Country Caruso en raison de ses performances vocales qui ont été remises en question un peu plus tard. Ses influences en disent plus long que tous les discours, Johnny Bush se réclamait de Bob Wills, Ernets Tubb et Lefty Frizzell essentiellement. En 1952 il s'installe à San Antonio, Texas où il développe une activité de batteur. Puis en 163 il rejoint les Cherokee Cowboys qui accompagnent Ray Price. . Il enregistre son premier album en tant que leader en 1967 : « The sound of heartache ». Il obtient quelques succès dont « You gave me a mountain ». Après un séjour sur la label Stop label, il signe chez RCA chez qui il reste 3 ans, c'est chez RCA qu'il enregistre son principal succès « Whiskey river » qui sera popularisé par Willie Nelson. Johnny Bush connait alors de sérieux problèmes de voix qui handicaperont sa carrière. Il revient au premier plan en 2007 avec l'écriture de son autobiographie qui sera suivie par l'album « Kashnere Gordon Mud ». ; Quant à son dernier album, il date de 2017 avec « The absolute » et notamment « Reckless Kelly » avec Dale Watson. Il est apparu dans le film « Birtook ». Johnny Bush est décédé le 16 octobre 2020.



MARYSE VULLIAMY, maire de Lafitte sur Lot dans le lot et Garonne , petit village de 600 habitants, a permis l'organisation d'un festival country dans sa commune les 23 et 24 août 2003. Au programme : exposition sur la Louisiane, danse country , concerts Boops, Rose Wine, Christopher Bock, Rosie Flores, Rio Grande, les Driftwoods, Cynthia Gayneau, Rockin Cher, Route 66. Un festival qui a connu un succès inattendu.
Maryse Vulliamy est décédée le 8 octobre suite à un cancer, elle avait 72 ans.
Ellle avait abandonné ses fonctions de maire en 2019 à cause de la maladie. R.I.P..

JERRY JEFF WALKER de son vrai nom Ronald Clyde Crosby était né le 16 mars 1942 à Oneonta dans l'Etat de New York au milieu d'une famille de musiciens. Sa carrière musicale commence à New York dans Greenwich Village, haut lieu de la musique folk dans les années 60. Il constitue le groupe plus dans l'air du temps, Circus Maximus avec lequel il enregistre 2 albums avant d'entreprendre une carrière solo. Il s'installe à Austin, Texas où il côtoie les Outlaws, les Willie Nelson, Waylon Jennings , Guy Clark etc....En 1968, il compose et enregistre « Mr Bojangles » qui reste son plus grand succès,
Il aurait été fait en référence au danseur de claquettes Bill Robinson selon certains. Maintes fois repris ; « Mr Bojangles » a été surtout

popularisé par le Nitty Gritty Dirty Band entré dans les hits parade avec ce titre. Autre élément de sa carrière, la création d'une maison de disques : Tried and True Music en 1986. Il enregistre ainsi lui-même 25 albums de 1967 à 2004. Parmi ses principaux titres : « LA Freeway » de Guy Clark ou « Redneck mother » de Ray Wilie Hubbard qui sont les reflets de la musique d'Austin. La plupart de ses œuvres ont été détruites lors de l'incendie de l'Universal Studio de Los Angeles comme l'ont été celles de bien des artistes le 1er juin 2008. Un cancer de la gorge a été diagnostiqué en 2017. Jerry Jeff Walker est décédé le 23 octobre 2020 à Austin, Texas.

JEAN-YVES DAHYOT décédé à l'âge de 75 ans le 25 octobre 2020.

Aujourd'hui je peux faire mienne la chanson d'Eddy Mitchell : "Hier encore, j'avais deux amis". Le premier s'appelait Dick... et l'autre s'appelait Jean-Yves. Avec Jean-Yves DAHYOT nous nous sommes connus il y a 35 ans. C'était un frère pour moi. Avec lui est né en 1987 le club « Dick Rivers Connexion » devenu « Dream Rock Connexion » en 2009 pour élargir à d'autres artistes la passion musicale qui est la nôtre. Outre sa fonction de trésorier, Jean-Yves DAHYOT était un photographe émérite qui réalisait les reportages photos de nos assemblées. C'était aussi un chanteur de rock qui savait donner de la voix pour interpréter les chansons de nos artistes préférés avec Guitar' Express : Dick et Eddy. Il a animé l'émission "Scopitone" sur France Bleu Berry de 1982 à 2018. Toujours de bonne humeur, serviable, chaleureux, il était apprécié de tous. Ce départ triste et brutal à 75 ans génère un grand manque au sein du DRC. Je sais que beaucoup de nos amis vont être privés d'un solide copain qui partageait les mêmes valeurs. Restent les souvenirs heureux qui témoignent des bons moments que nous avons passé tous ensemble. Je ne retiendrai que ces instants pour oublier la cruelle loi de la destinée. Ces obsèques ont été célébrées vendredi 30 octobre à Déols (36130). Malgré le confinement de nombreux amis ont tenu à lui rendre un dernier hommage.

Christian SALSET - Dream Rock Connexion

DEAN NOTON était un écossais, de son nom complet Thomas Davidson Noton né le 24 octobre 1942 et arrivé en France en 1960. Il fonde alors le groupe LES FANTÔMES , très influencé par les Shadows. Refusés par Barclay, les Fantômes avec Dean Noton à la guitare , Dany Marane à la basse, Jacques Pasut guitare rythmique et Charles Benarroch à la batterie, signent chez Vogue. Ils enregistrent 9 disques 45 tours entre 1962 et 1964, ils ont la particularité d'utiliser à l'époque du matériel Fender.Ils font la première partie de Brenda Lee, d'Adriano Celentano entre autres mais surtout ils vont accompagner de façon régulière un certain Eddy Mitchell puis de façon plus occasionnelle : Danyel Gérard, Pétula Clark et même Gene Vincent. Dean Noton avec Long Chris écrivent l'adaptation « Gabrielle » pour Johnny Hallyday. Les Fantômes se reforment pour un unique concert en 2006. Atteint de la maladie d'Alzeimer, Il est décédé le 6 novembre 2020 à l'âge de 78 ans.

DOUG SUPERNAW : Douglas Anderson Supernaw est né le 26 septembre 1960 à Bryan, Texas. Il s'est rendu à Nashville en 1987 ou il a fondé le groupe Texas Steel. Il a signé à Nashville un contrat avec le label BNA en 1993, Cela a donné lieu à l'enregistrement de l'album « Red and Rio Grande » et au tube : « I don't call him daddy « toujours en 1993. Il a continué avec « Deep thoughts from a shalow mind » en 1994 puis "You still got me" en 1995. Le succès tardant à revenir il enregistre "Fadin' Renegade" en 1999 qui sera suivi d'un arrêt de sa carrière pendant 7 ans. Il fait une nouvelle apparition en 2016. Il est décédé le 13 novembre 2020 des suites à un cancer du foie.

LES BONS PLANS

Lectures Choisies

SOUL BAG
Trimestriel - blues
Disponible en Kiosque
ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec
4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an
Nicolas.teurnier@soulbag.fr

CLUB DES ANNEES 60
Marc Liozon
Au Nord
42 640 Saint Forgeux Lespinasse
04 77 64 30 28

BLUES AND CO
Trimestriel
31 rue de la Quintinie – 79100 Thouars
18 euros/an

COUNTRY WEB MAGAZINE
Bi mestriel gratuit
Gvieules@wanadoo.fr
rockinboyssaloon@free.fr

Web Radios

* 24h/24 **WRCF Radio Country Family**
wwwWRC.eu
radiocountryfamily@orange.fr

* **Sur les Routes de la Country**
le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM
http://vfmradio.blogspot.fr/
http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/
Et dès le lendemain le podcast sur la page Facebook : https://www.facebook.com/groups/796578373755602/

* **Texas highway radio show**, Georges Carrier, wwwtexashighwayradio.com

Vente de disques par correspondance

LE SPECIALISTE
Bernard FIDYK
5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

ROCKET RECORDS
1 ter rue Lacharrière
75011 Paris
Tel: 01 48 06 23 27
Fax:0148064572

CRAZY TIMES MUSIC
Rockabilly, country, ...
BP 1070 - 66000 Perpigan Cedex
www.crazytimesmusic.com

Labels

DIXIEFROG
webmaster@bluesweb.com
9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

BEAR FAMILY
PO Box 1154
0.27727 Hambergen - Allemagne
Tel: 00 49 47 4894 1620
Fax: 00 49 47 4894 1620
www.bear-family.de

MAGIC RECORDS
Disques années 60 à 80
Magic.records@wanadoo.fr

ROCK PARADISE
42, rue Duranton - 75015 Paris
Tel: 01 45 58 40 30
www.rockparadise.fr

SAPHYR
Disques et livres années 50 et 60
BP 14 -68430 Turckeim
Thierry.liesenfeld@wanaddo.fr

CROSS CUT RECORDS
Spécialiste blues
POBOX 1065 24
D 28065 Bremen
mail@crosscut.de

Surfer sur le Net

* JOHNNY & DORSEY BURNETTE
http:// burnettebrothers.user.fr

* BUDDY HOLLY
http://buddyholly.user.fr

Radios

* **ROCKIN BOY SALOON**, Jacques Dufour
émission country en région lyonnaise,
dimanche 20h à 22h
90.2 ou sur www.lyonpremiere.info

* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur 92,8 FM Paris, Ile de France
http://www.musicboxtv.com

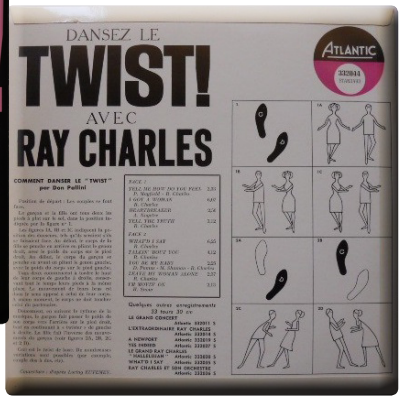
* **Jean Edgar Prato "Dixie"**
Radio Galère, Marseille, 884
vendredi 11h à 12h et sur le net

* **Radio Averne** "Crossroad "
100.2 en Auvergne, country et blues
mercredi de 19 h à 23h

* Radio VCM Valence d'Agen - Roland Arnal
"Sur la Routes country" - 88.9
jeudi 19 h à 21 h (direct)
vfm@radiovfm.fr

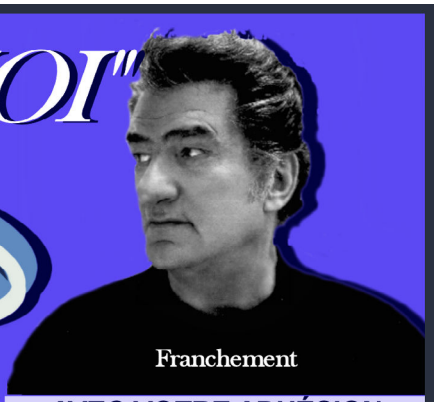
Danse Country

- Agen : **APPLE JACK** : Maguy 06 86 58 39 93
HAPPY DANSE : Nathalie 05 53 87 20 44
- Pau : **AQUITAINE COUNTRY DANSE CLUB** : Sophie 06 71 57 01 45
- Pessac : **HONKY TONK PESSAC CLUB** Françoise 06 83 02 89 88
- Cap d'Agde : **ADC 34** Annie 06 26 01 64 44
- Nérac : **ALBRET LINE DANCE** : Bernard 06 79 70 41 38
- Saintes : **BUFFALO DANCERS** Pierre 06 85 28 46 49
- Creuzier/Vichy : **CREUZIER COUNTRY CLUB** - phil.rondepierre@orange.fr

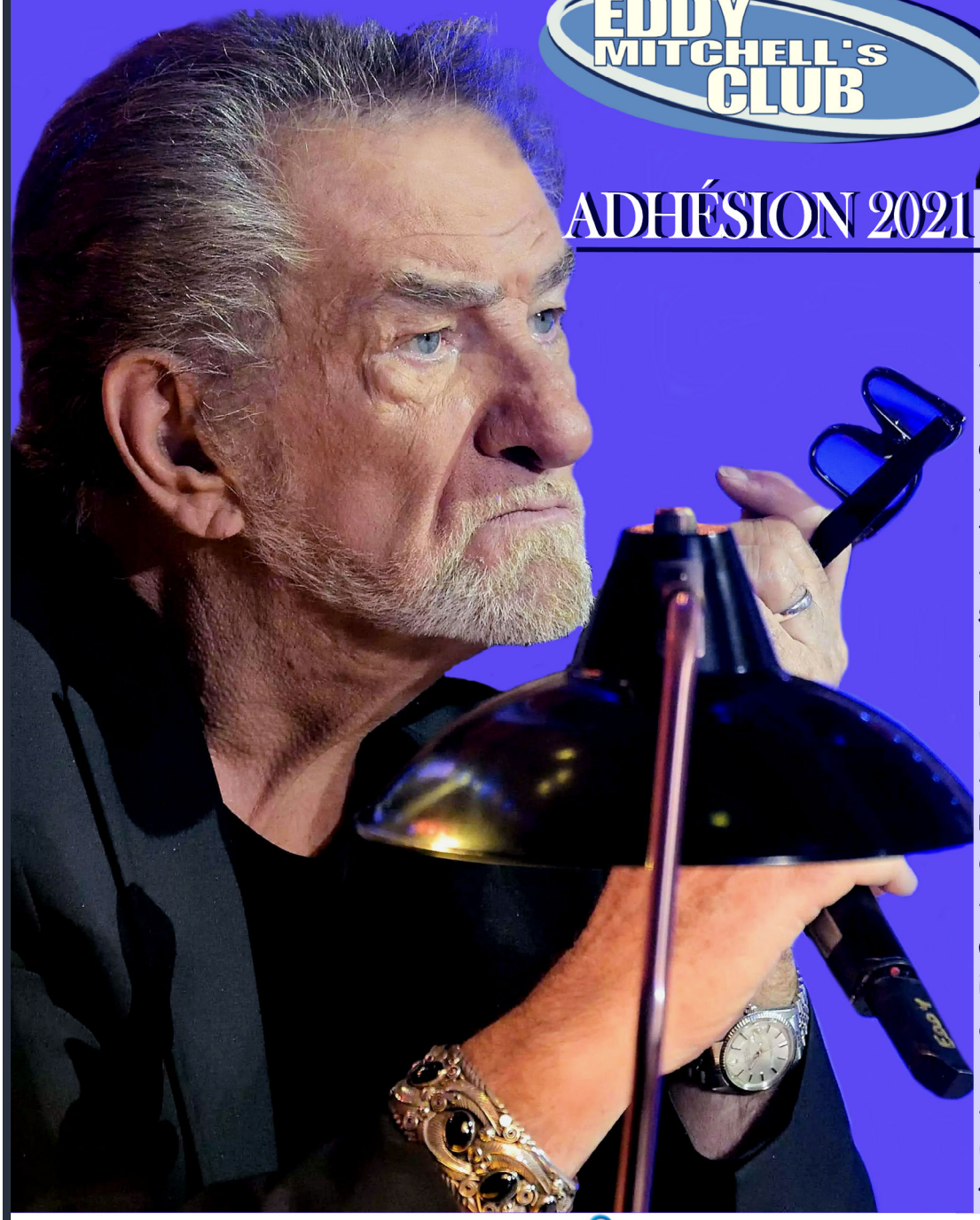


"FAUT FAIRE AVEC MOI"

EDDY MITCHELL's CLUB



ADHÉSION 2021



AVEC VOTRE ADHÉSION À L'EDDY MITCHELL's CLUB

-Réception périodique de nos newsletters (tous les 2 mois).
-Toutes les informations sur les activités d'Eddy Mitchell en priorité.
-Contact permanent avec des flashs spéciaux.
-Les dernières minutes vous sont expédiées par mails.
-Invitation pour les émissions radio ou TV en fonction des places disponibles.
-Avoir occasionnellement des réductions sur les places lors des concerts éventuels.
-Accès à la boutique du club avec des articles exclusifs EMC (Livres, cartes postales, calendriers, CD et gadgets...)

-Newsletter ouverte où vous pouvez vous exprimer avec textes, photos, avis...

Tarifs inchangés

Membre adhérent 30 €uros - ou - Membre Bienfaiteur 40 €uros

Ou forfait adhésion avec digipack exclusif EMC "Musicorama Olympia 10 décembre 1969" - 50€ port inclus

Tous réglements à l'ordre de Eddy Mitchell's Club

Nom.....Prénom.....

Adresse E-Mail..(Obligatoire).....

Adresse de livraison.....

.....

Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

Trimestriel
4 numéros : 29 euros
Directeur de la publication
Jacques BREMOND
Tél 04-75-26-22-81
cricoyote@orange.fr
Le Cri du Coyote BP 48
26170 BUIS les BARONNIES

NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

www.roszakradio.com

FRANK ROSZAK PROMOTIONS

World Radio Country Family
Votre Web Radio
"Toute la country entre les oreilles"
wwwWRC.eu
radiocountryfamily@orange.fr

NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

Mark Pucci Media

www.markpuccimedia.com

www.hemifran.com

Produits déco US sur les thèmes années 50, western, rockabilly : des plaques métal, des mugs, des bijoux, des articles de décoration ...

Possibilité de personnaliser nombre de produits avec vos propres motifs ou photos

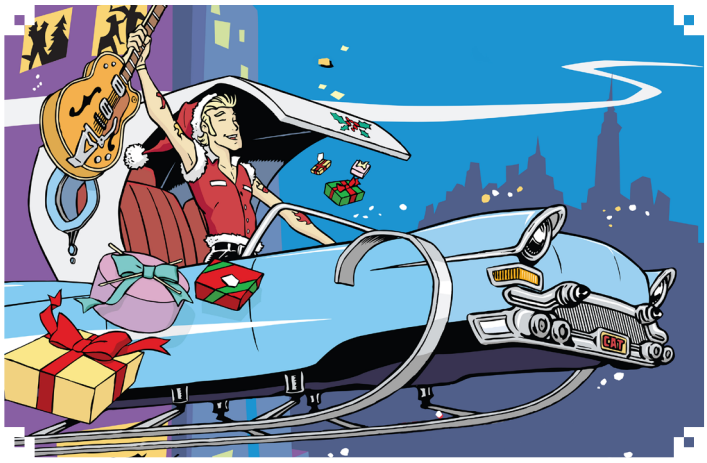
DixieFrog

Le spécialiste des musiques Américaines
http://www.bluesweb.com
dixiefrog.pl@dixiefrog.com

TRANSAM MUSIC

ROCKIN' COUNTRY

06 08 22 07 72 guzzerc@aol.com
Le plus grand choix d'artistes internationaux country en France



Associations de bienfaiteurs

Routes du Rock (Agen)

Roots of Rock (Villeneuve sur Lot)

plus de 35 ans d'activités :

country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amouroux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

e-mail : desmeroux.gerard@orange.fr

Sheryl Crow & Brad Paisley

EQUIPE CHOC

The Boss : Gérard Desméroux
Dactylo Rock : Lucille Desméroux
Sweet Home : Chantal Desméroux
Couple Ch'ti Danse : André
et Yvette Mérienne
L'Anglais : Christian Defenin
Mister Pub : Charly Sarion
Objectif sauvage: Jean Pierre Vinel

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau

supporters : Jean Yves Cadiou, Fernand Zinck, Christian Salset, Mylène Wojtylak, Robert et Jeanine Descombels

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.

VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587

Paul Mac Bonvin Family
& Jerry Lee Lewis

Bayonne–France – 22 juillet 1997